

*Nouvelle classification de la famille des Longicornes ,
par M. AUDINET-SERVILLE.*

(Séance du 29 février 1832.)

M. Latreille, dans un de ses plus récents ouvrages (*Régn. anim.*, 2^e édit., tom. 2, pag. 104), s'exprime ainsi sur cette famille : « Vu la quantité d'espèces découvertes depuis le » Pline du nord (*Linnaeus*), l'insuffisance des caractères qui » signalent les genres, le désordre qui règne encore dans » plusieurs d'entre eux, une recherche générale et appro- » fondie est devenue nécessaire. »

Cette vérité est sentie par tous les Entomologistes qui s'occupent de Coléoptères. J'ai depuis quelques années cherché à débrouiller cette belle et nombreuse famille, mais j'y ai trouvé encore plus de difficultés que je ne m'attendais à en rencontrer. La tribu des Cérambycins est, sans contredit, la plus difficile, aussi ne l'ai-je encore qu'ébauchée. J'ai plus aisément divisé celle des Prioniens que je publie aujourd'hui dans nos Annales. On verra que j'ai pris pour base de mes divisions quelques grandes coupes indiquées par M. Latreille dans l'ouvrage cité plus haut, pag. 107-109. Je partage cette tribu en cinquante genres, dont trente-cinq établis par moi, et dont la plupart existent depuis long temps avec mes noms, dans les principales collections de Paris. Ils sont répartis dans divers tableaux où chacun des genres est signalé par les caractères principaux qui le distinguent des genres qui l'avoisinent. Après cette classification par tableaux, viennent les caractères détaillés de tous les genres, et les espèces déjà décrites que j'y rapporte en les mentionnant seulement, mais indiquant leur synonymie. Je donne la description d'une vingtaine d'espèces qui m'ont parues nouvelles et dont presque toutes

servent de types à mes nouveaux genres. J'espère, si ce premier essai semble de quelque utilité, publier successivement et de la même manière les trois autres tribus, Cérambycins, Lamiaires et Lepturètes, qui compléteront la grande famille des Longicornes.

Je prie messieurs les Entomologistes qui ont bien voulu me laisser examiner et décrire les espèces nouvelles de leurs collections, de recevoir ici tous mes remerciemens. Je dois beaucoup aussi aux communications et aux bons conseils de M. A. Maille, qui m'ont fait rectifier plusieurs parties défectueuses de mon ouvrage. Enfin je suis très-redevable à M. le Peletier de Saint-Fargeau, mon collaborateur pour le dixième volume de l'Encyclopédie méthodique et la Faune française, de la complaisance sans bornes avec laquelle il m'a aidé dans la formation des noms tirés du grec, que j'ai imposés aux nouveaux genres de cette famille.

LONGICORNES, *Longicornes*.

4^e Famille des Coléoptères-Tétramères.

CARACTÈRES.

Les trois premiers articles des tarses garnis de broses en-dessous; les deuxième et troisième cordiformes, le troisième profondément bilobé; on voit un petit renflement ou nodule simulant un article à l'origine du quatrième ou dernier.

Menton court, transversal; languette membraneuse, en forme de cœur, échancrée ou bifide.

Mâchoires dépourvues de dent cornée au côté interne.

Antennes filiformes ou sétacées, le plus souvent de la longueur du corps et quelquefois plus longues que lui, tantôt simples dans les deux sexes, tantôt en scie, pectinées ou flabellées dans les mâles.

Yeux ordinairement réniformes et entourant la base des antennes.

Corps généralement allongé.

Larves apodes ou presque apodes, vivant dans l'intérieur des végétaux.

1^{re} SECTION.

Yeux échancrés ou réniformes, recevant la base des antennes.

Tête s'enfonçant jusqu'aux yeux dans le corselet, sans rétrécissement, ni cou distinct.

1^{re}. Tribu, *Prioniens*.

2^e. Tribu, *Cerambycins*.

3^e. Tribu, *Lamiales*.

2^e SECTION.

Yeux arrondis, entiers ou à peine échancrés.

Antennes insérées en avant des yeux, ou tout au plus à l'extrémité antérieure de leur faible échancrure.

Tête prolongée postérieurement derrière les yeux ou rétrécie brusquement en manière de cou à sa jonction avec le corselet.

4^e. Tribu, *Lepturètes*.

1^{re}. Tribu, *PRIONIENS*, *Prionii*.

Labre nul ou très-petit et peu distinct.

Mandibules fortes, ordinairement plus petites dans les femelles que dans les mâles, souvent très-grandes chez ces derniers.

Lobe externe des mâchoires nul ou très-petit.

Antennes insérées près de la base des mandibules ou de l'échancrure des yeux, *mais point entourées par eux à leur naissance.*

Tête avancée ou penchée, *mais point perpendiculaire, ni aplatie en devant.*

Palpes ayant leur dernier article en cône ou en triangle renversé, quelquefois presque cylindrique; il est toujours tronqué au bout.

NOTA. Le genre Parandre, *Parandra*, ne me semble point appartenir à cette tribu, ni même à la famille des Longicornes, quoique M. Latreille l'y admette, en observant cependant qu'il diffère de tous les autres Longicornes par sa languette cornée et en segment de cercle très-court et transversal, ainsi que par l'appendice portant deux soies, qui se trouve entre les crochets des tarsi postérieurs.

Les genres Spondyle et Cantharocnème, par lesquels je commence la première tribu, ne me paraissent pas bien évidemment être à leur véritable place.

DIVISION GÉNÉRALE.

- 1^{re}. Sous-tribu. SPONDYLIENS. Antennes courtes, presque moniliformes.
- 2^{re}. Sous-tribu. PRIONIENS proprement dits. Antennes longues, filiformes.

1^{re}. Division. Corps ailé.

1^{re}. Subdivision. Corps droit, allongé.

A. Jambes ayant deux rangées d'épines internes.

B. Jambes sans rangées d'épines internes.

a. Antennes point comprimées, de onze articles cylindriques ou dentés en scie, quelquefois flabellées dans les mâles.

1. 3^e article des antennes notablement plus long que le quatrième.

== Articles des antennes n'émettant point de rameaux dans aucun sexe.

* Corselet crénelé latéralement, muni souvent en outre de plusieurs épines.

** Corselet sans crénelures, armé à chaque bord latéral d'une ou de plusieurs épines.

*** Corselet mutique latéralement.

== Articles des antennes des mâles à partir du troisième, émettant chacun un long rameau linéaire : ils sont simples dans les femelles. (Corselet court, transversal, bidenté latéralement.)

2. 3^e article des antennes de la longueur du quatrième ou à peine plus long que lui.

b. Antennes de douze articles; cylindriques et allongés dans les mâles, courts et dentés en scie dans les femelles.

c. Antennes fortement comprimées et de onze articles.

2°. Subdivision. Corps assez court, assez large, souvent un peu penché en avant.

A. Antennes ni pectinées, ni flabellées, de onze articles; les trois derniers (au moins) comprimés.

B. Antennes ayant depuis onze jusqu'à cinquante articles environ; pectinées ou flabellées dans les mâles, en scie dans les femelles.

3°. Division. Corps aptère.

PREMIÈRE SOUS-TRIBU,

SPONDYLIENS, *Spondylii*.

Antennes courtes, presque moniliformes et de onze articles. Corselet presque globuleux, arrondi latéralement.

Corselet	{	mutique latéralement. 1 <i>Spondyle</i> .
		uniépineux latéralement. 2 * <i>Cantharocnème</i> (1).

DEUXIÈME SOUS-TRIBU.

PRIONIENS proprement dits, *Prionii propriè dicti*.

Antennes longues, filiformes ou sétacées. Corselet plus ou moins déprimé.

(1) Les genres nouveaux, ainsi que les espèces nouvelles, seront indiqués par une astérisque *.

BIBLIOTHÈQUE MUSEUM HIST. NAT. PARIS

PREMIÈRE DIVISION.

Corps ailé.

PREMIÈRE SUBDIVISION.

Corps droit; quelquefois presque parallépipède, plus ou moins allongé. (Elytres le plus souvent déprimées.)

A. Toutes les jambes munies intérieurement de deux rangées d'épines nombreuses. (Antennes de onze articles. Corselet épineux ou crénelé latéralement.)

Corselet	}	sans crénelures, fortement triépineux latéralement.	3 *Titan.
		dilaté et fortement crénelé latéralement, mais sans épines notables.	4 *Cténoscèle.
		ayant ses angles antérieurs avancés, sensiblement dilatés, et armés chacun de deux fortes épines.	5 *Ancistrote.
		un peu rétréci en devant, armé latéralement (et souvent même à chaque extrémité du bord postérieur) d'épines fines et nombreuses.	6 Macrotome.

B. Jambes dépourvues de deux rangées de nombreuses épines internes (1). (Antennes ayant au moins onze articles. Corselet épineux, crénelé ou mutique latéralement.)

a. Antennes point comprimées, de onze articles

(1) Dans quelques mâles (ceux principalement dont les pattes antérieures sont plus longues que les autres) le dessous des jambes de devant est quelquefois très-raboteux, presque épineux.

cylindriques ou à peine comprimés, quelquefois dentés en scie, ou bien émettant de longs rameaux dans les mâles.

1. 3^e article des antennes grand, toujours notablement plus long que le quatrième.

= Articles des antennes n'émettant point de rameaux dans aucun sexe.

* Corselet crénelé latéralement, et souvent muni en outre d'épines plus ou moins fortes.

Mandibules des mâles, notab. plus longues que la tête. Corselet souvent muni de fortes épines latérales,

biépineux ou triépineux; crénelé seulement entre la première et la deuxième épine. Mandibules et menton glabres. (Corps déprimé.) 7 **Macrodonia*.

crénelé dans toute la longueur de chaque bord latéral. Mandibules et menton très-velus dans les deux sexes. (Corps assez épais, un peu convexe.) 8 **Callipogon*.

Mandibules courtes dans les deux sexes. Corselet sans fortes épines latérales,

dilaté à ses bord latéraux. 9 **Ergata*.

sans dilatation.. 10 **Aulacops*.

** Corselet sans crénelures; muni à chaque bord latéral d'une ou de plusieurs épines.

UNIVERSITY LIBRARY

Corselet	unituberculé ou uni-épineux latéralement. Mandibules Jambes Palpes Antennes	muni de 4 ou 5 épines latéralement. 1 ^{er} article des antennes de forme ordinaire et multiple. Corselet ayant ses épines pointues, dilaté latéralement : plusieurs articles des antennes uniépineux au côté interne. sans dilatation. Articles des antennes mutiques. ayant ses quatre angles tronqués obliquement, ce qui forme quatre denticules obtus, de chaque côté. ayant leurs articles de 3 à 10 prolongés en épine au côté interne. (Dernier article des tarsi de la longueur des trois autres réunis.) mutiques. (Dernier article des tarsi, très-grand, presque deux fois aussi long que les trois autres réunis.) assez grêles ; les maxillaires très-allongés. un peu en scie dans les deux sexes. ayant leurs articles de 3 à 7, fusiformes dans les femelles, presque en cône renversé dans les mâles. très-finement denticulées en-dessus. courts, cylindriques. Corselet court, transversal ; déprimé. allongés, un peu comprimés, en dent de scie à partir du troisième ; corselet presque cylindrique.	11 * <i>Enoplocère</i> . 12 * <i>Hoplidère</i> . 13 * <i>Orthomégas</i> . 14 <i>Platygnathe</i> . 15 * <i>Acanthophore</i> . 16 * <i>Stictosome</i> . 17 <i>Dérobrachus</i> . 18 <i>Orthosome</i> . 19 * <i>Méroscléise</i> . 20 * <i>Notophyse</i> . 21 <i>Tragosome</i> . 22 <i>Monodesme</i> .
----------	---	--	--

*** Corselet mutique latéralement.

Corselet	}	court, transversal; chaque bord latéral arrondi. 23 <i>Mégopis.</i>
		presque trapézoïdal, rétréci en devant. (Tarière des femelles toujours saillante.) 24 * <i>Egosome.</i>
		cylindrique, ses côtés parallèles. 25 <i>Celodon.</i>
		aussi long que large, presque orbiculaire ou en carré à angles très-arrondis. . . 26 * <i>Anacanthé.</i>

== Articles des antennes des mâles à partir du troisième, émettant chacun un long rameau linéaire; ils sont simples dans les femelles.

Corselet court, transversal, bidenté latéralement. . . 27 **Polyoze.*

2. 3^e article des antennes peu allongé, de même longueur ou à peine plus long que le 4^e.

Toutes les jambes ayant en dessus plusieurs épines rapprochées, assez longues et très-distinctes.

Corselet.

multiépineux à chaque bord latéral. . 28 **Rhaphipode.*

uniépineux à chaque bord latéral. . . 29 **Hoploscèle.*

NOTA. La seconde partie de ce tableau est à la page suivante.

UNIVERSITY LIBRARY

Toutes les jambes (ou du moins les quatre postérieures) dé-

pourvues d'épines en dessus.

Présternum peu saillant ou aplati. Méta-sternum Présternum fortement
à peine ou nullement saillant. caréné au milieu.

Corselet

antique latérale-
ment. crénulé et finement mul-
tiépineux latéralement.

Articles des anten-
nes

Mandibules

glabres et entières

- plus ou moins garnies de duvet, plus ou moins échancrées vers
leur extrémité. 34 **Mallodon*.
- glabres, filiformes. Palpes allongés. 35 **Colpodère*.
- velus, fusiformes. Palpes courts. 36 *Thyrsie*.

Articles des antennes

saillant.

- dentés en scie du troisième au dixième. (Corselet unituberculé laté-
ralement). 30 *Métopocoïle*.
- cylindriques. [(Corselet trituberculé latéralement). 31 **Sternacanthé*.

- b. Antennes de douze articles; cylindriques et allongés dans les mâles, courts et en dent de scie dans les femelles.

Corselet mutique, corps étroit, très-allongé. 37 **Allocère*.

- c. Antennes de onze articles fortement comprimés. (Jambes un peu élargies au bout et velues inférieurement dans cette partie. Corselet épineux ou crénelé latéralement.)

Corselet	}	très-excavé sur son disque; chaque bord latéral sans crénelures, mais armé de deux fortes épines.	38 * <i>Dérancistre</i> .
		point excavé, dilaté et crénelé latéralement, échancré après la dernière crénelure.	39 * <i>Solénoptère</i> .

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Corps assez court, assez large, souvent un peu penché en avant.
(Elytres ordinairement un peu convexes.)

- A. Antennes ni pectinées, ni flabellées, de onze articles, les trois derniers (au moins) comprimés. Corselet distinctement échancré après la dernière épine ou crénelure.

Corselet un peu rétréci en devant, uniépineux latéralement, sans crénelures. (Ecusson médiocre, glabre.) 40 **Pachilosome*.

Corselet crénelé latéralement. Ecusson grand,	}	entièrement glabre.	41 * <i>Pyrode</i> .
		très-large, velu.	42 * <i>Mallaspe</i> .

B. Antennes ayant de onze à cinquante articles environ, pectinées ou flabellées dans les mâles; leurs articles, à partir du troisième, sont souvent, dans ce sexe, épais, évasés en entonnoir à l'extrémité, et reçoivent chacun dans leur milieu la base de l'article suivant. Antennes des femelles assez fortement en scie. (Corselet uniépineux ou triépineux latéralement.)

<p>Antennes ayant au moins d' onze articles et quelquefois bien davantage.</p>	<p>Corselet</p>	<p>uniépineux latéralement. Antennes flabellées dans les mâles. 43 *<i>Polyarthron</i>.</p> <p>triépineux latéralement. Antennes seulement pectinées dans les mâles. . . . 44 *<i>Prione</i>.</p>
<p>Antennes n'ayant que onze articles.</p>	<p>Corselet</p>	<p>triépineux latéralement. 45 *<i>Clostère</i>.</p> <p>muni d'une dent latérale simulant un douzième article. 46 *<i>Calocome</i>.</p>
<p>uniépineux latéralement.</p>	<p>Elytres</p>	<p>planes, allant en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité. 47 *<i>Céroctène</i>.</p>
<p>de forme et de longueur ordinaire.</p>	<p>Dernier article des antennes</p>	<p>un peu convexes, allant en s'élargissant des angles huméraux à l'extrémité. . . . 48 *<i>Charice</i>.</p>
<p>dépourvu de dent latérale.</p>	<p>Elytres</p>	<p>plus courtes que l'abdomen, béantes à leur suture et laissant une partie des ailes à découvert. 49 *<i>Anacole</i>.</p>

DEUXIÈME DIVISION.

Corps aptère.

Antennes presque sétacées; élytres de moitié plus courtes que l'abdomen. 50 **Prionaptère*.

Genre I. SPONDYLE, *Spondylis* FAB.

Antennes courtes, presque moniliformes, de la longueur du corselet, de onze articles un peu aplatis, un peu obconiques à partir du troisième, excepté le dernier qui est *ovale* et très-aplati; le premier à peine plus grand que les autres, le deuxième petit.

Corselet presque globuleux, arrondi latéralement, *ses côtés mutiques*, tronqué antérieurement et à sa partie postérieure, convexe, point rebordé (1).

Mandibules avancées, arquées, pointues à leur extrémité, échancrées à la base de leur côté interne, ayant dans cette partie deux petites dents obtuses et une autre vers le milieu.

Elytres presque linéaires, étroitement rebordées au côté extérieur; leur angle sutural à peine unituberculé.

Ecusson *en triangle curviligne*.

Jambes *très-finement denticulées tout le long de leur côté extérieur*.

Tarses ayant leur dernier article plus grand que tous les autres pris ensemble.

ESPÈCE.

I. *Spondylis buprestoides*, FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 376, n° 1. — OLI. *Entom.*, tom. 4. *Spondyl.* pag. 4, n° 1. Pl. I, fig. I. Nord de l'Europe.

Etc.

(1) Les caractères génériques énoncés les premiers et placés hors ligne, sont ceux du groupe d'où dépend le genre, comme on le verra dans chaque tableau. Les caractères distinctifs du genre, et qui n'appartiennent qu'à lui seul dans son groupe, seront toujours imprimés en italique.

UNIVERSITY LIBRARY

Genre II. *CANTHAROCNÈME, *Cantharocnemis*.

(καθαρος, Scarabé; κνημη, jambe.)

Antennes courtes, presque moniliformes, atteignant à peine les angles huméraux des élytres, de onze articles, le premier plus gros que dans les Spondyles, presque conique; le deuxième très-petit, globuleux; ceux de trois à onze un peu déprimés, obconiques, presque en dent de scie; le dernier *arrondi au bout, ses côtés parallèles*.

Corselet arroadi latéralement, un peu moins convexe que celui des Spondyles, rebordé latéralement; chaque bord latéral *muni d'une épine petite, mais distincte, placée au-delà du milieu de ce bord*; celui-ci tronqué obliquement depuis l'épine jusqu'à l'angle postérieur qui est saillant.

Mandibules plus fortes que celles des Spondyles, plus épaisses, plus crochues à leur extrémité.

Elytres un peu plus courtes et plus convexes que celles des Spondyles, largement rebordées tout autour, sauf à la base : angle sutural à peine tuberculé.

Écusson plus large et plus court que dans le genre précédent, *semi-circulaire et arrondi au bout*.

Jambes *distinctement tridentées au côté extérieur*, à la manière des Mélolonthides.

Tarses ayant leur dernier article plus grand que tous les autres pris ensemble.

ESPÈCE.

I. **Cantharocnemis spondyloides*, DUPONT.

(Long. 14 à 15 lig. y compris les Mandibules.) D'un brun noirâtre luisant en dessus; tête un peu pointillée. Corselet

ayant ses côtés extérieurs distinctement ponctués. Elytres très-fortement pointillées ; presque chagrinées, offrant sur leur disque deux lignes longitudinales un peu obliques, peu prononcées. Abdomen d'un roux luisant ainsi que les antennes et les pattes.

Du Sénégal. Collections de MM. Dupont et Bucquet.

Genre III. *TITAN, *Titanus*.

Toutes les jambes munies intérieurement de deux rangées de nombreuses épines.

Corselet en carré transversal, sans crénelures, ayant latéralement trois épines fortes et aiguës.

Antennes filiformes, atteignant la moitié des élytres dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles, de onze articles cylindriques, le troisième à peine aussi long que les deux suivans réunis.

Palpes courts ; article terminal comprimé, presque triangulaire.

Mandibules courtes, fortes, arquées, dentées intérieurement.

Tête ayant au milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Elytres longues, presque parallèles, arrondies au bout : angle sutural muni d'une très-petite épine à peine distincte.

Ecusson arrondi postérieurement.

Abdomen très-grand ; son dernier segment distinctement échancré au milieu dans les mâles. Anus velu dans ce sexe.

Pattes longues, égales ; cuisses très-faiblement denticulées en-dessous.

Tarses ayant leur premier article court, large, presque triangulaire ; le dernier très-grand, au moins aussi long que les trois autres réunis.

Corselet en carré transversal; angles postérieurs aigus; *angles antérieurs avancés, dilatés, armés chacun de deux fortes épines.*

Antennes filiformes, plus longues que le corps dans les mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles cylindriques (fort allongés dans les mâles) le premier très-grand, à peu près de la longueur du troisième. Le second très-court, presque cyathiforme; le troisième aussi long que les deux suivans réunis; le onzième un peu plus long que le précédent dans les mâles. Dans les femelles ce onzième article est à peine aussi long que le dixième, il va en s'élargissant et est arrondi au bout.

Palpes inégaux; les maxillaires notablement plus longs que les labiaux. Dernier article des quatre palpes, comprimé, presque triangulaire, l'étant plus fortement dans les mâles.

Mandibules à peine de la longueur de la tête dans les deux sexes, dentées intérieurement, recourbées au bout et finissant en pointe aiguë.

Elytres rebordées, un peu ovalaires, s'élargissant extérieurement après les angles huméraux et se rétrécissant vers l'extrémité; elles sont arrondies au bout avec l'angle sutural uniépineux.

Ecusson semicirculaire, arrondi postérieurement.

Abdomen ayant son dernier segment distinctement échancré au milieu dans les mâles et l'anus velu.

Pattes longues, les antérieures un peu plus grandes que les autres dans les mâles. Cuisses presque aussi longues que les jambes, allant en diminuant de largeur de la base à l'extrémité.

Tarses ayant leur premier article triangulaire, guère plus long que le second; le dernier très-grand, au moins aussi long que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1. * *Ancistrotus hamaticollis*, DEJ.

(Long. deux pouces $\frac{3}{4}$, trois pouces.) Tête et corselet noirs et couverts de rugosités; ce dernier garni de poils rous-sâtres; son bord postérieur ainsi que l'antérieur frangés de longs poils de cette même couleur. Chaque angle antérieur dilaté sensiblement; cette dilatation ayant deux épines; l'antérieure droite, pointue; l'autre plus forte, recourbée en arrière en forme de crochet très-aigu. Elytres d'un brun marron, ayant chacune trois lignes longitudinales élevées; le quart antérieur des élytres est très-rugueux, le reste légèrement chagriné. Antennes et écusson noirâtres ainsi que l'abdomen. Mandibules et pattes d'un brun marron foncé. Poitrine couverte de longs poils grisâtres. Palpes bruns. Mâle et femelle.

Rapporté du Brésil par M. La Cordaire. Collection de M. le comte Dejean. Il a été pris aussi par M. Pradier, sur le chemin de Caracas, en janvier 1823, et envoyé à M. Dupont.

Genre VI. MACROTOME, *Macrotoma* DEJ.

Toutes les jambes munies intérieurement de deux rangées de nombreuses épines; jambes des mâles un peu comprimées et élargies.

Corselet presque carré, un peu rétréci en devant, armé latéralement (et souvent à l'extrémité du bord postérieur de chaque côté) d'épines fines et nombreuses.

Antennes filiformes, au moins de la longueur du corps dans les mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles cylindriques; le troisième de la longueur ou plus long que les trois suivans réunis.

Palpes courts.

Mandibules courtes, pointues, dentées intérieurement. Tête ayant dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Elytres longues, presque linéaires, arrondies au bout, ayant une petite épine droite à leur angle sutural.

Ecusson presque triangulaire, sa pointe mousse.

Abdomen ayant son dernier segment distinctement échancré au milieu dans les mâles et l'anus velu.

Pattes grandes; les antérieures un peu plus longues que les autres dans les mâles; cuisses un peu comprimées et élargies dans ce même sexe; elles sont plus ou moins épineuses en dessous, dans les deux sexes.

Tarses ayant leur premier article allongé, presque cylindrique, au moins aussi grand que les deux suivans réunis. Dernier article à peu près de la grandeur du premier.

ESPÈCES.

1. *Macrotoma serripes*. — *Prionus serripes*, OLI., Entom. tom. 4, Prion., pag. 19, n° 17. Pl. X, fig. 36. — FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 261, n° 21 Afrique équinoxiale.

2. *Macrotoma palmata*. — *Prionus palmatus*, FAB., *id.* pag. 263, n° 29. — *Prionus senegalensis*, OLI., *id.* pag. 22, n° 21, Pl. VII, fig. 25, a. Mâle, b. femelle. (quoique l'auteur indique tout le contraire.) Du Sénégal.

3. *Macrotoma castanea*. — *Prionus castaneus*, OLI., *id.* pag. 23, n° 22. Pl. VIII, fig. 28 et 29. Du Sénégal.

NOTA. Le *Prionus luzonum*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 261, n° 80: — OLI., Entom., tom. 4, Prion., pag. 10, n° 5. Pl. XI, fig. 44. Mâle, me paraît être du genre *Macrotoma*.

Genre VII. *MACRODONTIE, *Macrodontia*.

(μακρος, long; οδους, dent.)

Jambes sans épines internes.

Antennes filiformes, n'atteignant pas la moitié des élytres, de onze articles cylindriques, semblables dans les deux sexes; le troisième plus long que le quatrième.

Corselet muni latéralement de deux ou trois épines plus ou moins longues et fortes, l'intervalle entre la première et la seconde visiblement crénelé ou même finement épineux.

Palpes assez longs; article terminal un peu dilaté, comprimé, obconique.

Mandibules glabres, presque droites, un peu recourbées vers leur extrémité, notablement plus longues que la tête dans les mâles, multidentées intérieurement, quelquefois unidentées à leur partie extérieure, largement canaliculées en dessus.

Tête ayant au milieu une large dépression.

Elytres très-déprimées, arrondies au bout et munies d'une petite épine droite à leur angle sutural.

Ecusson arrondi postérieurement.

Abdomen entier.

Corps déprimé.

Pattes longues; cuisses aussi grandes que les jambes.

Tarses ayant leur premier article large, triangulaire, plus court que le second. Le dernier très-grand, plus long que les trois autres réunis.

On trouve ordinairement ces Prioniens dans les plantations, sous les écorces et au pied des arbres. Ils ne font usage de leurs ailes que le soir et rarement. Leur vol est lourd, bruyant, peu élevé au dessus de terre et de courte durée. Ils ne produisent aucun bruit. (La Cordaire, *loc. cit.*)

UNIVERSITY LIBRARY

PREMIÈRE DIVISION.

Corselet ayant trois longues épines latérales. — Mandibules unidentées extérieurement vers l'extrémité.

ESPÈCE.

1. *Macrodonia cervicornis*. — *Prionus cervicornis*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 259., n° 12. — OLI. *Entom.*, t. 4. *Prion.*, pag. 15, n° 8, Pl. II, fig. 8. Mâle. — PAL.-BAUV.; *Insect. d'Afrique et d'Amérique*, pag. 215. *Coléop.*, Pl. 34, fig. I.

NOTA. Je possède un individu que je crois être la femelle. Elle est plus petite, ses mandibules sont beaucoup moins longues, plus arquées, n'ayant point intérieurement la grosse et forte dent que l'on remarque dans le mâle. L'intervalle entre les deux premières épines latérales du corselet est plus que crenelé et distinctement épineux.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet n'ayant que deux épines latérales. — Mandibules mutiques extérieurement.

ESPÈCES.

2. *Macrodonia quadrispinosa*. — *Prionus quadrispinosus*, SCHON., *Syn. Ins.*, tom. 3, pag. 346, n° 63. — *Prionus crenatus*, OLI., *Entom.* tom. 4, *Prion.*, pag. 27, n° 29, Pl. XII, fig. 45. De Cayenne.

Etc.

Genre VIII. *CALLIPOGON, *Callipogon*.

(καλλος, bean; παγων, barbe.)

Jambes sans épines internes.

Antennes filiformes, rugueuses et de la longueur du corps dans les mâles, lisses et atteignant à peu près la moitié des

élytres dans les femelles; de onze articles cylindriques; le troisième plus long que les deux suivans réunis; le onzième ayant passé le milieu dans les mâles, un petit tubercule interne.

Corselet en carré transversal, un peu dilaté et crénelé à chaque bord latéral, tantôt finement, tantôt assez fortement.

Palpes maxillaires notablement plus longs que les labiaux; article terminal des quatre triangulaire, presque sécuriforme, évidemment plus long que le précédent, surtout dans les mâles.

Mandibules fortes, plus grandes dans les mâles que dans les femelles. Dans les deux sexes elles sont dentées intérieurement et *munies en dessus comme en dessous d'un duvet très-épais.*

Menton *très-velu dans les deux sexes.*

Tête assez grande, surtout dans les mâles, largement, mais peu profondément creusée en dessus entre les antennes.

Elytres rebordées extérieurement; leur extrémité arrondie, munie d'une très-petite épine suturale un peu oblique; elles vont un peu en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité.

Ecusson semicirculaire, très-velu.

Abdomen garni de duvet ainsi que la poitrine; il a son dernier segment entier et arrondi dans les femelles, largement échancré circulairement et laissant apercevoir l'anus dans les mâles.

Corps *assez épais, un peu convexe.*

Pattes de longueur moyenne; les antérieures un peu plus grandes que les autres dans les mâles. Cuisses garnies de duvet dans les deux sexes.

Tarses grands; les trois premiers articles larges, courts,

triangulaires ; le quatrième très-grand, arqué, plus long que les trois premiers réunis, très-velu en dessous dans les deux sexes.

ESÈCE.

1. *Callipogon barbatum*.

(Long. de 2 à 4 pouces $1/2$ y compris les mandibules.)
 Il varie beaucoup pour la taille et la longueur des mandibules. Corps d'un brun plus ou moins noirâtre, presque noir en dessous. Tête paraissant lisse, garnie d'un duvet court, roussâtre, ainsi que l'écusson. Corselet pointillé ; chagriné sur son disque dans la femelle, offrant deux plaques lisses, luisantes, un peu saillantes, et en outre quelques inégalités ; crénelures latérales plus ou moins prononcées ; dans la femelle, les quatre angles du corselet sont souvent prolongés chacun en une épine distincte. Mandibules plus courtes que la tête dans la femelle, pointillées, pointues et entières au bout, larges, chargées d'une épaisse toison roussâtre, ainsi que le menton. Elytres d'un brun jaunâtre, chagrinées, surtout à la base, ayant chacune deux lignes longitudinales peu élevées, faiblement prononcées, quelquefois nulles et s'effaçant tout-à-fait avant l'extrémité de l'élytre : dessous du corps et pattes couverts d'un duvet court, roussâtre ; le quatrième article des tarses est garni en dessous de poils roux.

Le mâle varie beaucoup pour la taille et la longueur des mandibules. Dans les grands individus, elles sont notablement plus longues que la tête et ressemblent un peu à celles des *Lucanes* mâles ; elles ont une dent plus ou moins prononcée au milieu du côté extérieur (elle est à peine saillante dans la femelle), leur extrémité est plus ou moins échancrée et fourchue.

Ce mâle m'a été communiqué sous le nom de *Prionus lucanicerus*, par M. Chevrolat qui l'a reçu d'Orizaba au Mexique.

Depuis j'ai eu de M. Dupont, les deux sexes, cet entomologiste ayant fait l'acquisition d'une collection rapportée récemment du Mexique, dans laquelle se trouvait un assez grand nombre d'individus des deux sexes.

NOTA. Le *Prionus barbatus*, FAB., *Syst. Eleut.* tom. 2, pag. 265, n° 37. — OLI., *Entom.*, tom. 4, pag. 15, n° 11. Pl. X, fig. 40, nous paraît devoir se rapporter à notre espèce; cependant ces auteurs donnent le corselet comme mutique, ce qui n'est pas; il est toujours crénelé latéralement, mais ses crénelures sont quelquefois peu saillantes.

Genre IX. *ERGATE, *Ergates*.

(εργατής, Ouvrier.)

Jambes sans épines internes, et de forme ordinaire.

Antennes filiformes, semblables dans les deux sexes, plus longues que le corps dans les mâles, atteignant à peu près la moitié des élytres dans les femelles, de onze articles cylindriques, le troisième plus long que les deux suivants réunis.

Corselet presque en carré transversal, dilaté et finement crénelé latéralement dans les mâles, chaque bord latéral portant en outre dans les femelles, une crénelure médiane plus forte que les autres, prolongée en une petite épine.

Mandibules et menton glabres; les premières courtes, dentées intérieurement.

Palpes assez courts; dernier article un peu renflé, presque cylindrique.

Tête ayant un sillon longitudinal.

Elytres rebordées extérieurement, leur extrémité arrondie, munie à l'angle sutural d'une petite épine oblique.

Ecusson semicirculaire, glabre, arrondi au bout.

Abdomen ayant son dernier segment tronqué au bout, un peu sinueux, à peine échancré au milieu dans les deux sexes.

Pattes de longueur moyenne; les antérieures plus grandes que les autres et scabres en dessous dans les mâles. Cuisses de forme ordinaire.

Tarses allongés; le premier article plus grand que le second.

ESPÈCE.

1. *Ergates serrarius*. — *Prionus serrarius*, PANZ. *Faune Germ.*, fasc. 9, fig. 6. Mâle. — *Prionus obscurus*, OLI., *Entom.*, tom. 4. *Prion.*, p. 26, n° 27. Pl. I, fig. 7, mâle. — *Prionus faber*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 258, n° 5. Femelle. — OLI. *id.*, pag. 18, n° 15. Pl. IX, fig. 55, femelle. — PANZ. *id.* fasc. 9, fig. 5, femelle. D'Allemagne.

Genre X. *AULACOPÉ, *Aulacopus*.

(αυλαξ, sillon; πους, pied.)

Jambes dépourvues de deux rangées de nombreuses épines internes; ces jambes très-comprimées, presque aussi larges que les cuisses, canaliculées en dessus et en dessous; les antérieures ayant en dedans cinq ou six épines très-petites, quelquefois à peine distinctes.

Antennes filiformes, de la longueur du corps dans les mâles, atteignant la moitié des élytres dans les femelles, de onze articles presque cylindriques, le premier grand, presque en cône renversé, le second petit, cyathiforme, le troisième scabre en dessous dans les mâles, plus long que les trois suivans réunis, dans les deux sexes.

Corselet presque carré, point dilaté, inégal en dessus, finement crénelé latéralement; dernière crénelure plus forte, s'avancant horizontalement en une épine fine et pointue.

Mandibules et menton glabres; les premières très-courtes, terminées en pointe aiguë.

Palpes courts.

Tête petite, plus étroite que la partie antérieure du corselet, ayant une impression entre les yeux, large mais peu profonde.

Elytres allant un peu en s'élargissant de la base à l'extrémité, rebordées extérieurement, arrondies à leur extrémité: angle sutural un peu saillant.

Ecusson glabre, assez large, court, presque triangulaire, obtus postérieurement.

Abdomen ayant son dernier segment un peu échancré au milieu dans les mâles et garni de très-longes poils au bord postérieur.

Pattes assez longues, égales dans les deux sexes; cuisses comprimées, canaliculées en dessus et en dessous; les antérieures munies en dessous de quelques épines dans les deux sexes.

Tarses ayant leur dernier article presque aussi grand que les trois autres réunis.

ESÈCE.

1. * *Aulacopus reticulatus*. — *Tragosoma reticulatum*.

DEJ. (collect.)

(Long. 12 à 14 lignes.) D'un noir luisant. Disque du corselet à peine pointillé, ses côtés presque rugueux. Elytres ayant chacune quatre lignes longitudinales élevées, n'atteignant pas l'extrémité, les deux intermédiaires se réunissant l'une à l'autre par le bout; entre chacune de ces quatre lignes, il y en a une autre, mais bien moins élevée, plus fine et peu prononcée. Extrémité des élytres au-delà des lignes, distinctement réticulée. Poitrine garnie de poils roussâtres ainsi que le bord postérieur du dernier segment abdominal. Antennes

et pattes de la couleur du corps, tarsi brunâtres. Mâle et femelle.

Du Sénégal. Collections de MM. le comte Dejean et A. Maille. Ce dernier me l'a communiqué sous le nom de *Macrotoma rugulosa*, Dej.

Genre XI. *ENOPLOCÈRE, *Enoplocerus*.

(ενοπλος, armé; κερως, corne.)

Jambes sans épines internes.

Antennes sétacées, plus longues que le corps dans les mâles, atteignant seulement la moitié des élytres dans les femelles, de onze articles cylindriques et scabres dans les mâles, légèrement comprimés dans les femelles; le premier et le troisième fortement canaliculés en dessous dans les deux sexes; ce dernier plus grand que les deux suivans réunis, le premier gros, dilaté extérieurement; cette dilatation armée d'une forte épine.

Corselet sans crénelures, en carré transversal et muni de quatre fortes épines latéralement.

Mandibules courtes, dentées intérieurement, grosses et assez larges.

Palpes courts; dernier article court, cylindrique.

Tête allongée, canaliculée au milieu.

Elytres ayant leurs angles huméraux saillans, presque mucronés; elles sont arrondies au bout et munies d'une petite épine droite à l'angle sutural.

Ecusson court, arrondi au bout.

Abdomen ayant son dernier segment échancré au milieu dans les mâles.

Corps déprimé.

Pattes antérieures plus grandes que les autres, scabres et finement épineuses dans les mâles. Cuisses intermédiaires

et postérieures terminées, dans les deux sexes, par deux épines emboitant la jambe.

Tarses ayant leur premier article triangulaire, plus petit que le second; le dernier très-grand, plus long que les trois autres réunis.

ESÈCE.

1. *Enoplocerus armillatus*. — *Prionus armillatus*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 261, n° 19. — OLI., *Entom.*, t. 4. *Prion.*, pag. 9, n° 4. Pl. V, fig. 17. Mâle. Des Indes.

NOTA. La femelle est plus petite et ses mandibules sont notablement plus courtes et moins épaisses; l'extrémité des élytres à partir de l'épine suturale est distinctement denticulée.

Genre XII. *HOPLIDÈRE, *Hoplideres*.

(ὄπλον, arme; δερν, cou.)

Jambes sans épines internes.

Antennes filiformes, plus longues que le corps dans les mâles (1), de onze articles allongés, cylindriques, assez grêles; le premier grand, en cône renversé, le second petit, le troisième notablement plus long que le quatrième; ceux de trois à dix munis à leur extrémité interne d'une épine fine, mais distincte; les troisième, quatrième, cinquième et sixième légèrement frangés en dessous; le onzième allongé, aplati, linéaire.

Corselet transverse, dilaté latéralement, portant dans cette partie cinq épines très-aiguës; il est très-fortement échanuré après la dernière épine. Angles postérieurs nullement saillans.

Palpes maxillaires plus longs que les labiaux; leurs deux

(1) Femelles inconnues.

BIBLIOTHÈQUE MUSEUM HIST. NAT. PARIS

derniers articles presque en triangle renversé, le dernier plus court que le précédent.

Mandibules courtes, recourbées et pointues à leur extrémité, dentées intérieurement.

Tête ayant dans son milieu une fine ligne longitudinale enfoncée.

Elytres *un peu dilatées extérieurement*; angles huméraux saillans, unispineux ainsi que l'angle sutural.

Ecusson semicirculaire, arrondi au bout.

Abdomen ayant son dernier segment tronqué droit à l'extrémité dans les mâles.

Corps déprimé.

Pattes antérieures plus grandes que les autres dans les mâles.

Tarses ayant leur dernier article plus long que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1. * *Hoplideres spinipennis*, DUPONT.

(Long. 22 lig.) Corps noir, luisant en dessous. Tête et disque du corselet fortement chagrinés, presque rugueux, les côtés extérieurs de ce dernier seulement pointillés. Son bord antérieur frangé de poils roux; élytres d'un brun marron, fortement pointillées à leur base, lisses ensuite; elles ont le long du bord extérieur à la base une douzaine d'épines fines mais distinctes. Jambes antérieures munies à leur extrémité interne, de longs poils roux. Le duvet du dessous des tarses est aussi de cette couleur. Mâle.

De Madagascar. Collection de M. Dupont.

Genre XIII. *ORTHOMÉGAS, *Orthomegas*.

(ορθος, droit ; μεγας, grand.)

Jambes sans épines internes.

Antennes semblables dans les deux sexes, de la longueur du corps dans les mâles, atteignant seulement le milieu des élytres dans les femelles; de onze articles cylindriques, *mutiques*; le troisième plus long que les deux suivans réunis : les premier et troisième canaliculés en dessous.

Corselet sans crénelures, presque en carré transversal; bord latéral *point dilaté*, ayant chacun quatre épines pointues.

Palpes allongés; dernier article presque cylindrique.

Mandibules dentées au côté interne, de moyenne grandeur.

Tête ayant au milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Elytres *allongées, linéaires*; angles huméraux un peu saillans et mousses; angle sutural ayant une petite épine droite, assez longue dans les mâles, presque nulle dans les femelles.

Ecusson arrondi postérieurement.

Abdomen ayant son dernier segment échancré circulairement dans toute sa largeur dans les mâles, avec l'anus saillant.

Corps *allongé, linéaire*.

Pattes longues; cuisses intermédiaires et postérieures terminées par deux épines emboitant la jambe.

Tarses ayant leur dernier article très-grand, plus long que les trois autres réunis.

ESPÈCES.

1. *Orthomegas cinnamomeus*. — *Prionus cinnamomeus*,
 FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 264, n° 33. — *Prionus corti-*

cinus, OLI., Entom., tom. 4. Prion., pag. 21, n° 20. Pl. IX, fig. 34. De Cayenne.

2. *Orthomegas sericeus*. — *Prionus sericeus*, OLI., *id.*, pag. 16, n° 12. Pl. VIII, fig. 26. Mâle. — PALIS.-BAUV. Insect. d'Afrique et d'Amérique, pag. 225. Coléopt., pl. 35, fig. 2, mâle; fig. 3, femelle. De Cayenne et de Saint-Domingue.

Genre XIV. PLATYGNATHE, *Platygnathus*, DEJ.

Jambes sans épines internes.

Antennes semblables dans les deux sexes, à peine de la longueur du corps dans les mâles; celles des femelles n'atteignant pas la moitié des élytres; elles sont composées de onze articles cylindriques; le second grand, moins épais, mais de la longueur du premier dans les femelles et certains mâles; court et globuleux dans quelques individus de ce dernier sexe; le troisième allongé, aussi grand ou même plus grand que les quatrième et cinquième réunis.

Corselet sans crénelures, en carré transversal, ses quatre angles tronqués obliquement, ce qui forme quatre denticules obtus, à chaque bord latéral.

Pulpes maxillaires plus longs que les labiaux.

Mandibules (dans quelques mâles) plus longues que la tête, très-comprimées latéralement, très-larges vues de profil, creusées longitudinalement en dessous. Dans d'autres mâles elles sont très-courtes et de forme ordinaire ainsi que dans toutes les femelles.

Tête forte et large dans les mâles, plus petite dans les femelles.

Elytres allongées, assez étroites, arrondies et munies à leur angle sutural d'une très-petite épine peu distincte.

Ecusson court, presque triangulaire dans les mâles, presque orbiculaire dans les femelles.

Abdomen ayant son dernier segment à peine échancré au milieu.

Pattes de longueur moyenne.

Tarses courts; le dernier article à peu près aussi long que les trois autres réunis.

PREMIÈRE DIVISION.

Deuxième article des antennes grand, moins épais, mais de la longueur du premier dans les deux sexes. Le troisième à peu près de la longueur des quatrième et cinquième réunis. — Mandibules des mâles plus longues que la tête, très-comprimées latéralement, très-larges vues de profil, creusées longitudinalement en-dessous et dentées intérieurement vers leur extrémité.

ESPÈCE.

1. *Platygnathus octangularis* — *Prionus octangularis*, OLI., Entom., tom. 4. Prion., pag. 33, n° 38. Pl. VI, fig. 19, femelle; Pl. XIII, fig. 54, a. mâle, b. femelle. De l'île-de-France.

DEUXIÈME DIVISION.

Deuxième article des antennes court et globuleux dans les mâles; le troisième (dans ce sexe) plus grand que les quatrième et cinquième réunis. — Mandibules courtes et de forme ordinaire dans les deux sexes.

ESPÈCE.

2.* *Platygnathus parallelus*, DUPONT.
(Long. 2 pouces.) Corps noir, luisant; tête pointillée. Corcelet fortement pointillé et inégal, ses côtés rugueux. Ecusson d'un brun très-foncé ainsi que les élytres: celles-ci fortement pointillées, ayant quelques enfoncements irréguliers; on voit en outre sur chacune quatre lignes longitudinales élevées à peine prononcées; angle sutural ayant une petite épine. Pattes d'un brun très-foncé. Femelle.

Le mâle a le troisième article des antennes scabre, presque épineux en dessous : les lignes longitudinales des élytres sont plus distinctes que dans la femelle.

Ile-de-France. Collection de M. Dupont.

Genre XV. *ACANTHOPHORE, *Acanthophorus*.

(*ακανθα*, épine; *φερω*, je porte.)

Jambes sans épines internes.

Antennes plus longues que le corps dans les mâles, atteignant seulement la moitié des élytres dans les femelles, de onze articles; le troisième notablement plus long que le quatrième : ceux de trois à dix prolongés à leur extrémité interne en une épine plus ou moins grande.

Corselet sans crénelures, transversal; chaque bord latéral muni de trois épines longues et pointues.

Mandibules allongées, plus ou moins arquées, multidentées intérieurement, ordinairement plus longues que la tête dans les mâles.

Palpes assez longs; article terminal peu dilaté, comprimé, obconique.

Elytres rebordées, déprimées; angles huméraux assez prononcés, arrondis; elles sont arrondies au bout avec l'angle sutural un peu saillant.

Ecusson arrondi postérieurement.

Abdomen ayant son dernier segment échancré au milieu dans les mâles et l'anus velu.

Corps déprimé.

Pattes longues.

Tarses ayant leur dernier article aussi long que les trois autres réunis.

ESÈCES.

1. *Acanthophorus serraticornis*. — *Prionus serraticornis*, OLI., Entom., tom. 4. Prion., pag. 14, n° 9. Pl. IX, fig. 33. Mâle. Des Indes Orientales.

2. *Acanthophorus maculatus*. — *Prionus maculatus*, FAB. Syst. Eleut., tom. 2, pag. 259, n° 11. — OLI. *id.*, pag. 27, n° 28. Pl. IV, fig. 14. Femelle. Du Sénégal.

Etc.

Genre XVI. *STICTOSOME, *Stictosomus*.

(στικτος, ponctué; σωμα, corps.)

Jambes sans épines internes.

Antennes filiformes, atteignant les deux tiers des élytres dans les deux sexes, de onze articles *simples*, *cylindriques*; le premier gros, assez court, presque en cône renversé; le troisième plus long que les trois suivants réunis.

Corselet sans crénelures, en carré transversal; chaque bord latéral ayant trois épines pointues.

Mandibules allongées, étroites, aiguës, denticulées intérieurement.

Palpes très-allongés; les maxillaires plus grands que les autres à articles cylindroconiques: palpes labiaux ayant leurs deux derniers articles allongés et cylindriques.

Tête beaucoup plus large dans les mâles que dans les femelles.

Elytres longues, presque linéaires, ayant un rebord extérieur assez large, arrondies au bout et munies à l'angle sutural d'une petite épine un peu oblique.

Ecusson petit, semicirculaire.

Abdomen entier.

Pattes assez grêles; cuisses comprimées, presque aussi longues que les jambes.

UNIVERSITY LIBRARY

Tarses ayant leurs trois premiers articles petits, courts, triangulaires; le quatrième très-grand, à peu près deux fois aussi long que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1.* *Stictosomus semicostatus*, DUPONT,

(Long. 25 ou 26 lignes y compris les mandibules.) Corps noir, luisant. Tête et corselet chargés d'une multitude de gros points enfoncés qui les rendent rugueux. Elytres et écusson pointillés; les premières ayant chacune quatre lignes longitudinales élevées, distinctes; la troisième en partant de la suture plus courte que les autres et libre; les première, deuxième et quatrième descendant plus bas que la troisième, mais n'atteignant pas cependant l'extrémité de l'élytre, et réunies au bout toutes trois ensemble par une petite côte transverse. Palpes, antennes, mandibules et pattes de couleur noire. Mâle et femelle.

De Cayenne. De la collection de M. Dupont et de la mienne.

Genre XVII. DÉBOBRACHUS, *Derobrachus*, Des.

Jambes sans épines internes.

Antennes courtes, atteignant au plus la moitié des élytres dans les mâles, moins longues dans les femelles, de onze articles cylindriques dans les deux sexes; le troisième notablement plus long que le quatrième.

Corselet sans crénelures, court, transversal, déprimé sur son disque; chaque bord latéral portant trois épines.

Mandibules courtes, aiguës, dentées au côté interne.

Palpes assez grêles, les maxillaires très-allongés, beaucoup plus grands que les labiaux; leur dernier article déprimé, dilaté, presque trigone.

Yeux grands.

Elytres longues, rebordées tout autour, presque paral-

hèles, arrondies au bout et mutiques dans les femelles; ayant une large troncature sinuée dans les mâles, dont chaque angle porte une épine; la suturale oblique.

Ecusson court, semicirculaire.

Abdomen ayant son dernier segment à peine échancré dans les mâles.

Pattes de longueur moyenne; cuisses comprimées, canaliculées en dedans.

Tarses ayant leur premier article allongé, en triangle renversé; le quatrième presque aussi long que les trois autres réunis.

ESÈCE.

1. * *Derobrachus brevicollis*, DEJ.

(Long. 24, 26 lig.) Corps d'un brun testacé; tête et corselet noirs; la première ayant dans son milieu une petite ligne longitudinale enfoncée. Corselet fortement ponctué. Elytres ayant leur angle sutural muni d'une petite épine; elles offrent chacune trois lignes longitudinales élevées peu distinctes. Pattes testacées, genoux noirâtres. Mâle et femelle.

De la Géorgie d'Amérique. Collections de M. le comte Dejean et de M. Dupont.

Genre XVIII. ORTHOSOME, *Orthosoma*, DEJ.

Jambes sans épines internes.

Antennes sétacées, atteignant aux deux tiers des élytres, de onze articles cylindriques, un peu comprimés, un peu dentés en scie dans les deux sexes; premier article canaliculé en dessus et en dessous, ainsi que le troisième. Celui-ci plus long que le quatrième. Le onzième allongé, plus grand que le dixième, un peu rétréci vers le bout et presque fusiforme dans les mâles; linéaire et arrondi à l'extrémité dans les femelles.

UNIVERSITY LIBRARY

Corselet petit, transversal, presque carré; chaque bord latéral ayant trois épines.

Mandibules courtes, un peu recourbées à leur extrémité, dentées au côté interne.

Palpes courts; dernier article plus court que le précédent, déprimé, presque triangulaire.

Tête petite, plus étroite que le corselet.

Yeux grands, ne laissant entre eux en dessus qu'un étroit intervalle.

Elytres très-grandes, allongées, déprimées, rebordées extérieurement, presque linéaires, arrondies au bout, munies à leur angle sutural d'une petite épine un peu oblique.

Ecusson semicirculaire, arrondi au bout.

Abdomen ayant le bord postérieur du dernier segment sinué.

Corps allongé, étroit.

Pattes de longueur moyenne, assez fortes.

Tarses ayant leur dernier article aussi long que les trois précédens réunis.

L'*Orthosomabadium*, DEZ., vit sous les écorces; elle vole rarement et ne produit aucun bruit. (La Cordaire, *loc. cit.*)

ESPÈCES.

1. *Orthosoma cylindricum*. — *Prionus cylindricus*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 261, n° 18. — OLI., *Entom.*, tom. 4. *Prion.*, pag. 23, n° 23. Pl. I, fig. 6. Mâle et femelle. De l'Amérique septentrionale.

NOTA. M. le comte Dejean (Catalogue) rapporte à cette espèce le *Prionus sulcatus*, PAL.-BAUV. *Ins. d'Afrique et d'Amérique*, pag. 226. *Coléopt.*, Pl. 35, fig. 4. Ce dernier auteur indique Saint-Domingue pour patrie et donne comme

synonyme le *Prionus sulcatus*, OLI., *id.*, p. 39, n° 47, Pl. VIII, fig. 27, qui est de Cayenne. M. le comte Dejean ne cite pas Olivier. Schönherr (*Synon. Ins.*, tom. 3) fait deux espèces des *Prionus sulcatus et cylindricus*, OLI.

Etc.

Genre XIX. *MÉROSCÉLISE, *Meroscelisus*.

(μῆρος, cuisse ; σκέλη, jambe ; ἴσος, égal.)

Jambes sans épines internes.

Antennes filiformes, atteignant au moins la moitié des élytres, de onze articles ; le troisième plus long que les deux suivans réunis ; le premier long, en masse ; le second court, globuleux. *Ceux de trois à sept renflés au milieu et amincis aux deux extrémités dans les femelles : ces mêmes articles presque en cône renversé dans les mâles : le onzième arrondi au bout.*

Corselet sans crénelures, presque en carré transversal, et muni de trois dents à chaque bord latéral.

Mandibules courtes, épaisses, dentées au côté interne.

Palpes courts, assez épais : article terminal en cône renversé, distinctement tronqué au bout.

Elytres peu allongées, arrondies et mutiques à l'extrémité.

Ecusson petit, triangulaire.

Abdomen ayant son dernier segment échancré dans les mâles.

Corps glabre.

Pattes assez longues ; cuisses allongées, cylindriques, aussi grandes que les jambes.

Tarses ayant leur premier article grand ; celui des quatre antérieurs en triangle renversé. Ce même article dans les

UNIVERSITY LIBRARY

tarses postérieurs *très-allongé, au moins aussi grand que le quatrième.*

ΕΣΡΕΚΑ.

1. **Meroscelisus violaceus*. DES.

(Long. 12 à 14 lig.) D'un noir mat en dessus, un peu luisant en dessous. Antennes et pattes d'un noir luisant. Tête ayant au milieu une ligne longitudinale enfoncée. Dessus du corps paraissant lisse et sans aucuns points enfoncés. Élytres allant un peu en s'élargissant vers leur extrémité; elles ont un très-léger reflet violet considérées à certain jour. Mâle et femelle.

Du Brésil. La femelle de la collection de MM. Dupont et Chevrolat; le mâle de celle de M. le comte Dejean.

NOTA. Dans la femelle communiquée par M. Dupont, je n'ai pu découvrir d'ailes sous les élytres, mais c'est, je pense, un avortement individuel, ou l'effet d'un accident.

Genre XX. *NOTOPHYSE, *Notophysis*.

(νοθος, bâtard; φυσικ, nature.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines en dessous; *très-finement denticulées en dessus*, un peu dilatées à leur extrémité.

Antennes filiformes, presque aussi longues que le corps dans les mâles (1), de onze articles cylindriques; le troisième notablement plus long que le suivant.

Corselet sans crénelures, en carré transversal, son disque un peu élevé, ses côtés extérieurs creusés longitudinalement, rebordés, ayant au-delà du milieu un tubercule presque épineux, peu saillant,

(1) Femelles inconnues.

Palpes maxillaires plus longs que les labiaux; article terminal des quatre plus grand que le précédent et obconique.

Mandibules de la longueur de la tête, arquées, pointues et recourbées au bout, finement denticulées intérieurement.

Tête forte, ayant une ligne longitudinale enfoncée entre les yeux.

Elytres peu allongées, un peu convexes, canaliculées au bord extérieur: angle sutural ayant une très-petite épine, Ecusson court, assez large, presque triangulaire.

Abdomen entier.

Pattes de longueur moyenne.

Tarses ayant leur premier article allongé, allant en s'élargissant vers l'extrémité; le second triangulaire; le troisième le plus petit de tous; le quatrième presque aussi grand que les trois autres réunis.

ESÈCE.

1. **Notophysis lucanoides*.

(Long. 16 à 18 lig. y compris les mandibules.) Corps entièrement glabre et luisant, d'un noir un peu brunâtre; tête et corselet très-lisses. Elytres présentant sur leur disque quatre ou cinq lignes longitudinales rapprochées, peu prononcées, oblitérées à la base et à l'extrémité. Dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre. Mâle.

Collection du Muséum d'histoire naturelle. Un seul individu, désigné sous le nom de *Prionus lucanoides*; il a été rapporté de l'île des Kangaroo, par M. Péron.

Genre XXI. TRAGOSOME, *Tragosoma*, DEJ.

Jambes sans épines internes, allongées, allant en se dilatant de la base à l'extrémité.

Antennes filiformes, n'atteignant pas la moitié des élytres dans

UNIVERSITY LIBRARY

les femelles ; celles des mâles allant aux deux tiers ; elles sont composées de onze articles *courts et cylindriques* ; le troisième notablement plus long que le suivant.

Corselet sans crénelures, *court, transversal, déprimé*, pubescent, muni à chaque bord latéral, vers le milieu, d'une épine distincte.

Palpes courts ; article terminal court, *cylindrique*.

Mandibules très-courtes dans les deux sexes.

Tête petite.

Yeux assez grands.

Elytres très-allongées ; angle sutural uniépineux.

Ecusson presque triangulaire, arrondi au bout.

Abdomen ayant son dernier segment à peine échancré dans les mâles.

Pattes de longueur moyenne ; cuisses longues, allant en diminuant de largeur de la base à l'extrémité.

Tarses ayant leur dernier article presque aussi grand que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1. *Tragosoma depsarium*.—*Prionus depsarius*, FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 258, n° 7. — OLI. *Entom.*, tom. 4. *Prion.*, pag. 37, n° 44. Pl. XI, fig. 41. — PANZ. *Faun. germ.*, fasc. 9, fig. 7. D'Allemagne et de Suède.

Genre XXII. MONODESME, *Monodesmus*, DEJ.

Jambes sans épines internes ; ces jambes longues et allant en s'élargissant de la base à l'extrémité.

Antennes de la longueur du corps, semblables dans les deux sexes, de onze articles *allongés, un peu comprimés, dentés en scie à partir du troisième* : celui-ci grand, plus long que le quatrième.

Corselet sans crénelures, court; presque cylindrique, légèrement déprimé sur son disque; chaque bord latéral ayant au milieu une épine distincte.

Palpes courts; dernier article des maxillaires *un peu élargi au bout*.

Mandibules courtes, aiguës.

Elytres allongées, assez étroites, arrondies et munies d'une épine oblique à leur angle sutural.

Ecusson court, arrondi au bout.

Abdomen entier.

Pattes de longueur moyenne; cuisses allongées.

Tarses ayant leur premier article grand, *surtout celui des tarses postérieurs qui est presque aussi long que le terminal*.

Faciès d'un Cérambycin.

ESPÈCE.

1. **Monodesmus callidioides*, DEJ.

(Long. 9 à 12 lig.) Corps d'un noirâtre mat, entièrement couvert d'un duvet court, cendré. Antennes glabres, noirâtres. Corselet un peu inégal en dessus. Elytres paraissant lisses.

Ile de Cuba. Collections de MM. Dejean, Dupont et Chevrolat.

Genre XXIII. MÉGOPIS, *Megopis*, DEJ.

Jambes sans épines internes.

Antennes filiformes, semblables dans les deux sexes, de la longueur du corps dans les mâles, de onze articles cylindriques, le troisième très-grand, aussi long que les deux suivants réunis.

Corselet mutique, court, transversal, arrondi latéralement, pubescent.

Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux ; leurs articles presque cylindriques.

Mandibules courtes, pointues au bout.

Tête arrondie, plus longue que le corselet.

Yeux très-grands.

Elytres très-longues, étroites, arrondies à l'extrémité.

Pattes de longueur moyenne : cuisses allongées.

Tarses à articles courts; le dernier plus grand.

ESÈCE.

i. **Megopis mutica*, DEJ.

(Long. 15 à 16 lig.) Corps pubescent, testacé. Yeux noirs. Antennes et pattes de la couleur du corps. Elytres ayant chacune trois lignes longitudinales élevées, dont les deux les plus rapprochées de la suture se réunissent l'une avec l'autre avant l'extrémité de l'élytre.

Ile-de-France. Collections de MM. Dejean et Dupont, et de celle du Muséum d'histoire naturelle.

Genre XXIV. *ÆGOSOME, *Ægosoma*.

(αηξ, Chèvre ; σωμα, corps.)

Jambes sans épines internes.

Antennes filiformes, semblables dans les deux sexes, à peu près de la longueur du corps dans les mâles, atteignant la moitié des élytres dans les femelles, de onze articles cylindriques, scabres dans les mâles, lisses dans les femelles; troisième article plus long que les deux suivans réunis.

Corselet mutique, presque trapézoïdal, rétréci en devant; ses côtés rabattus subitement; leur rebord ne se voyant qu'en dessous. Angles postérieurs aigus, presque spiniformes.

Palpes presque égaux; dernier article cylindroconique.

Mandibules fortes, courtes, à peine dentées intérieurement.

Tête un peu allongée derrière les yeux, ayant une ligne longitudinale légèrement enfoncée.

Elytres allongées, rebordées extérieurement, presque linéaires, arrondies et munies à l'angle sutural d'une très-petite épine à peine distincte.

Escusson assez grand, arrondi au bout, ses côtés parallèles.

Tarière des femelles *longue, toujours saillante*, dépassant notablement l'anus.

Abdomen des mâles ayant son dernier segment légèrement échancré au milieu et l'anus velu.

Pattes fortes, de longueur moyenne.

Tarses ayant leur dernier article presque aussi long que les trois autres réunis.

Faciès d'un Cérambycin.

ESÈCE.

1. *Ægosoma scabricorne*. — *Prionus scabricornis*, FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 258, n° 8. — OLI. *Entom.*, tom. 4. *Prion.*, pag. 35, n° 41. Pl. XI, fig. 42. Femelle. — PANZ. *Faun. germ.*, fasc. 12, fig. 7. Femelle. — La Lepture rouillée, GEOFF. *Ins. Paris*, tom. 1, pag. 210, n° 5. Mâle. Allemagne. Je l'ai reçue de feu M. Guéneau de Mussy, qui avait pris plusieurs individus des deux sexes sur de vieux troncs de Tilleuls, auprès de Dijon. A ma connaissance cet insecte n'a jamais été trouvé aux environs de Paris.

NOTA. M. le comte Dejean possède une autre espèce de ce genre très-voisine de celle-ci; il l'a nommée *Ægosoma affine*. Elle est de l'Île-de-Java.

Genre XXV. CÆLODON, *Cæloдон*, LATR. inéd.

Jambes sans épines internes.

Antennes filiformes, semblables dans les deux sexes, de la longueur du corps dans les mâles, plus courtes que lui dans les femelles, de onze articles cylindriques, le troisième sensiblement plus long que le quatrième.

Corselet mutique, *cylindrique*, ses côtés *parallèles*, inégal sur son disque, ayant un sillon transversal à sa partie postérieure, et un autre à la partie antérieure.

Palpes maxillaires plus longs que les labiaux; leurs articles cylindriques ainsi que ceux des labiaux; le terminal un peu plus grand que le précédent.

Mandibules des mâles presque aussi longues que la tête, larges, comprimées, sans dentelures visibles à leur partie interne, pointues et un peu recourbées à leur extrémité; *dilatées à leur base extérieure*; cette dilatation *ayant une épine courte, obtuse*.

Tête forte, de la longueur du corselet dans les mâles.

Elytres longues, linéaires, parallèles, arrondies au bout; angle sutural unituberculé.

Ecusson petit, semicirculaire, arrondi au bout.

Pattes de longueur moyenne; cuisses allongées, au moins aussi longues que les jambes.

Faciès d'un Cérambycin.

ESPÈCE.

1. *Cæloдон cinereum*. — *Prionus cinereus*, OLI. Entom., tom. 4. Prion., pag. 35, n° 40. Pl. XIII, fig. 55. Femelle.

NOTA. Olivier n'a connu que la femelle que je n'ai pas vue. D'après la figure, les mandibules seraient courtes et de forme

ordinaire, mais armées de la dent extérieure que j'ai observée dans le mâle; les antennes sont plus courtes que le corps. Il lui donne Surinam pour patrie, mais c'est sans doute une erreur, car le mâle qui fait partie de la collection de M. Bucquet a été rapporté récemment du Sénégal par M. Le Prieur.⁹⁴

Genre XXVI. *ANACANTHE, *Anacanthus*.

(α, privatif; ακανθα, épine.)

Toutes les jambes sans épines internes; comprimées, un peu dilatées, canaliculées longitudinalement en dessus et en dessous.

Antennes filiformes, semblables dans les deux sexes, atteignant plus loin que la moitié des élytres dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles, de onze articles cylindriques, le troisième plus long que les deux suivans réunis.

Corselet mutique, aussi long que large, presque orbiculaire, ou bien en carré dont les angles sont arrondis; ses côtés arrondis; il est déprimé en dessus et rebordé tout autour.

Palpes assez courts; dernier article des maxillaires dilaté, comprimé, conique.

Mandibules arquées, fortement dentées au côté interne.

Tête ayant une ligne longitudinale enfoncée entre les yeux.

Elytres linéaires, rebordées, déprimées, arrondies et mutiques à leur extrémité; angle sutural à peine tuberculé.

Écusson presque en triangle-curviligne.

Abomen entier.

Pattes fortes; cuisses comprimées,

Tarses ayant leur troisième article large, très-profondément bilobé; le dernier presque aussi long que les trois autres réunis.

Corps étroit, allongé, presque parallépipède.

L'espèce unique qui constitue ce genre se trouve sous les écorces; elle est lourde, sa démarche est lente, vu la petitesse relative de ses pattes; elle ne produit aucun bruit. Je ne l'ai jamais rencontrée volant. (La Cordaire, *loc. citat.*)

ESPÈCE.

1. **Anacanthus costatus*, DEJ.

(Long. 12 à 15 lig. y compris les mandibules.) Corps noir luisant. Antennes et pattes d'un brun noirâtre ainsi que l'abdomen; tarses roussâtres. Dessous de la tête muni d'un duvet épais et serré d'un roux brillant. Tête fortement ponctuée, ayant une fine ligne enfoncée au milieu. Corselet lisse; on voit sur son disque quelques élévations irrégulières. Elytres distinctement pointillées, d'un brun noirâtre, ayant chacune trois côtes élevées très-prononcées; les deux premières en comptant de la suture, partant de la base de l'élytre; la troisième partant de beaucoup plus bas; ces trois côtes ne vont pas jusqu'à l'extrémité de l'élytre et sont réunies au bout toutes trois ensemble par une courte ligne transverse, élevée et un peu oblique. Mâle et femelle.

Du Brésil. De la collection de MM. Dejean et Dupont ainsi que de la mienne.

Genre XXVII. *POLYOZE, *Polyzoa*.

(καλυζος, rameux.)

Toutes les jambes sans épines internes.

Antennes de onze articles cylindriques; celles des femelles simples, plus courtes que le corps, avec le troisième article très-grand, presque aussi long que les deux suivants réunis. Dans les mâles elles sont plus longues que le corps, ayant leur troisième article dilaté, mais un peu moins long

que dans les femelles : *chaque article à partir du troisième émet un long rameau linéaire.*

Corselet court, transversal; chaque bord latéral dilaté au milieu; cette dilatation profondément échancrée, ce qui forme deux dents distinctes, rapprochées l'une de l'autre.

Palpes courts; les maxillaires un peu plus grands que les autres.

Mandibules courtes.

Tête presque aussi large que le corselet.

Yeux très-grands, presque contigus en dessus dans les mâles.

Elytres allongées, parallèles.

Ecusson triangulaire, arrondi au bout.

Abdomen entier.

Pattes de longueur moyenne; cuisses comprimées.

Tarses très-grands; premier article allongé, en triangle renversé, presque aussi long que le quatrième.

ESPÈCES.

1. **Polyza La Cordairei*, DEJ.

(Long. 16 lig. mâle, 22 pouces femelle.) Corps noirâtre, pubescent. Antennes et pattes noirâtres. Ecusson et poitrine entièrement couverts de poils cendrés, luisans, qui s'enlèvent aisément par le frottement. Corselet inégal en dessus. Elytres d'un brun plus ou moins foncé, paraissant lisses, ayant chacune une ligne longitudinale élevée, peu prononcée, placée presque au milieu. Mâle et femelle.

Du Brésil. Collections de MM. Dejean et Dupont.

Genre XXVIII. *RHAPHIPODE, *Rhaphipodus*.

(ῥαφις, aiguille; πους, pied.)

Toutes les jambes munies en dessus et en dessous de plusieurs épines très-distinctes, placées irrégulièrement.

Corselet presque carré, un peu convexe et inégal sur son disque; chaque bord latéral *multiépineux*; dernière épine plus prononcée que les autres; il est fortement échancré après cette épine: angles postérieurs nullement saillans.

Antennes filiformes, atteignant la moitié des élytres dans les femelles (1), de onze articles cylindriques; le troisième un peu plus grand que le suivant. Le onzième assez long et aplati.

Palpes courts.

Mandibules courtes, finissant en pointe, dentées intérieurement.

Tête ayant au milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Elytres allongées, un peu convexes, arrondies et mutiques à l'extrémité.

Écusson assez grand, presque triangulaire, arrondi au bout.

Abdomen entier.

Corps un peu convexe.

Pattes de longueur moyenne; cuissés assez grandes, comprimées, munies de quelques épines en dessous.

Tarses ayant leur dernier article grand, plus long que les trois autres réunis.

(1) Mâles inconnus.

ESPÈCE.

1. **Rhaphipodus suturalis*, DUPONT.

(Long. 20 lig.) Corps d'un brun noirâtre, presque lisse. Elytres testacées avec la suture largement brune surtout à la base. Palpes, antennes et pattes d'un brun marron. Poitrine couverte d'un duvet court, roussâtre. Femelle.

Ile de Bornéo. Collection de M. Dupont.

Genre XXIX. *HOPLOSCELE, *Hoploscelis*.

(σπλον, arme; σκελος, jambe.)

Toutes les jambes sans épines internes; sensiblement dilatées à leur extrémité, ayant en dessus trois ou quatre épines longues et très-distinctes.

Corselet presque en carré transversal; son disque plan: chaque bord latéral légèrement dilaté un peu au-delà du milieu; cette dilatation unie péneuse.

Antennes courtes, de onze articles courts, un peu comprimés, un peu dentés en scie à partir du troisième; celui-ci un peu plus grand que le quatrième.

Palpes maxillaires *allongés*, atteignant presque l'extrémité des mandibules, leurs articles obconiques, le dernier plus court que le précédent.

Mandibules fortes, épaisses, arquées, de longueur moyenne, paraissant inermes intérieurement, creusées en dessus, larges et tronquées au bout.

Tête forte, transversale; presque aussi large que la partie antérieure du corselet, ayant au milieu une fine ligne longitudinale enfoncée.

Elytres peu allongées, légèrement: convexes, arrondies et mutiques au bout.

Ecusson court, transversal, arrondi au bout.

Abdomen entier.

Pattes assez courtes, fortes; cuisses grosses et comprimées, surtout les postérieures.

Tarses ayant leur dernier article aussi long que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1. **Hoploscelis lucanoides*, DUPONT.

(Long. 2 pouces y compris les mandibules.) Corps d'un noir luisant, Poitrine et abdomen d'un brun rougeâtre ainsi que les palpes, les antennes et les pattes. Tête fortement ponctuée. Disque du corselet pointillé, ses côtés rugueux; il a de chaque côté une cavité arrondie, distincte. Elytres pointillées et couvertes en outre d'une multitude de petites stries courtes, transversales et longitudinales, ce qui les fait paraître à la vue simple, comme chagrinées.

Du Sénégal. Collection de M. Dupont.

Genre XXX. ΜΕΤΟΠΟΚΟΙΛΗ, *Metopocoilus*, DEZ.

Toutes les jambes sans épines.

Présternum saillant, fortement caréné au milieu, sa pointe prolongée au delà des cuisses antérieures.

Métasternum très-saillant, caréné; cette carène obtuse.

Antennes courtes, n'atteignant pas la moitié des élytres, de onze articles; le premier gros, en massue, le second très-court, cyathiforme, les huit suivans dentés en scie au côté interne; le troisième à peine plus grand que le quatrième; le onzième plus long que le précédent, terminé en pointe, ayant une dent latérale simulant un douzième article.

Palpes courts.

Mandibules courtes, épaisses, recourbées à leur extrémité,

Tête forte, aussi large que la partie antérieure du corselet. Front ayant un grand enfoncement circulaire.

Corselet *lisse*, un peu convexe sur son disque, presque carré; ses côtés arrondis, son bord postérieur sinué, l'antérieur coupé droit : on voit latéralement près de l'angle postérieur un fort tubercule obtus.

Elytres allongées, linéaires, un peu convexes, distinctement rebordées extérieurement, tronquées à l'extrémité; l'angle interne de cette troncature *armé d'une épine oblique*.

Ecusson d'une petitesse remarquable, triangulaire pointu.

Abdomen ayant son dernier segment bordé de longs poils.

Corps allongé, linéaire, glabre en dessus.

Pattes courtes, assez fortes.

Tarses ayant leur dernier article plus long que les trois autres réunis.

ESÈCE.

1. * *Metopocoilus maculicollis*, Dej.

(Long. 2 pouces). Corps luisant. Tête d'un jaune ferrugineux; vertex ayant une grande tache noire. Extrémité des mandibules, noire. Antennes d'un brun marron ainsi que les pattes. Corselet pointillé, jaune; son disque portant deux taches noires presque ovales, et un peu plus bas, une autre tache plus petite et de même couleur: il y a en outre latéralement un petit trait longitudinal noir. Ecusson noir. Elytres jaunes, pointillées, d'une nuance plus claire à leur base: angles huméraux arrondis, ayant chacun une impression arrondie; extrémité des élytres bordée de noir. Poitrine et abdomen d'un brun noirâtre; le milieu des segmens de ce dernier passant plus ou moins au testacé.

Du Brésil. Collection de M. le comte Dejean.

Genre XXXI. *STERNACANTHE, *Sternacanthus*.

(στερνον, poitrine; ακανθα, épine.)

Toutes les jambes sans épines.

Présternum saillant, fortement caréné au milieu.

Métasternum caréné et prolongé au bord antérieur en une petite pointe aiguë qui se loge dans une échancrure du mésosternum, celui-ci rebordé latéralement.

Antennes atteignant la moitié des élytres, de onze articles *cylindriques*; le troisième à peine plus grand que le quatrième; les derniers un peu aplatis.

Palpes courts, presque égaux.

Mandibules courtes.

Corselet presque en carré transversal, son disque *fortement tuberculé*; ses quatre angles prolongés chacun en une épine obtuse; bord latéral portant en outre au milieu une épine obtuse; ce bord rentrant brusquement après la seconde épine.Elytres un peu convexes, rebordées; leur extrémité arrondie et *mutique*: angles huméraux arrondis, obtus, accompagnés intérieurement d'une excavation distincte.

Ecusson presque semicirculaire.

Abdomen ayant son dernier segment sinué et velu au bord postérieur.

Pattes de longueur moyenne.

Tarses ayant leur dernier article aussi long que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1. *Sternacanthus undatus*. — *Prionus undatus*, OLI. ER-tom., tom. 4. Prion., pag. 32, n° 36. Pl. XIII, fig. 53. De Surinam.

Genre XXXII. *STÉNODONTE, *Stenodontes*.

(στενος, étroit; οδου, dent.)

Toutes les jambes sans épines.

Présternum à peine saillant.

Métasternum peu saillant, son bord antérieur prolongé en une petite pointe.

Corselet presque carré; chaque bord latéral crénelé et un peu épineux; angles postérieurs distinctement échancrés.

Mandibules glabres et entières, étroites et beaucoup plus longues que la tête dans les mâles, crochues au bout, dentelées intérieurement.

Antennes filiformes, atteignant les deux tiers des élytres dans les mâles, et seulement à peu près la moitié des élytres dans les femelles, de onze articles cylindriques; le premier point arqué, le troisième guère plus grand que le suivant.

Palpes inégaux; les maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux; article terminal cylindroconique.

Tête creusée entre les yeux; son dessous ayant sa partie antérieure creusée en demi-cercle et rugueuse; sa partie inférieure après l'excavation, presque lisse, luisante; gorge portant deux courtes stries longitudinales distinctes.

Elytres allongées, rebordées; angle sutural unépineux.

Ecusson semicirculaire, arrondi au bout.

Abdomen entier.

Pattes allongées.

Tarses ayant leur dernier article évidemment plus grand que les trois autres réunis.

ESPÈCES.

1. *Stenodontes mandibularis* — *Prionus mandibularis*,

FAB. *Syst. Eleut.*, t. 2, pag. 261, n° 22. — *Prionus exsertus*,
 OLI. *Entom.*, tom. 4. *Prion.*, pag. 17, n° 14. Pl. VIII, fig. 31.
 Mâle. Amérique méridionale, Saint-Domingue.

2. *Stenodontes damicornis*. — *Prionus damicornis*, FAB. *id.*,
 pag. 262, n° 23. — DRURY, *Ins.*, tom. 1, pag. 85, n° 1. Pl. 38.,
 fig. 1. Amérique méridionale.

Genre XXXIII. *BASITOXE, *Basitoxus*.

(βασίς, base; τεξον, arc.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines internes et allant en s'élargissant de la base à l'extrémité.

Présternum aplati, mutique, son bord postérieur s'avancant entre les hanches antérieures et terminé en pointe obtuse.

Métasternum peu saillant, ayant au bord antérieur une petite saillie angulaire se logeant dans l'échancrure du mésosternum.

Corselet en carré long; chaque bord latéral crénelé, point tranchant, ni dilaté, laissant un peu apercevoir le dessous du corselet; dernière crénelure prolongée en une épine fine, mais très-distincte: angles antérieurs peu avancés; les postérieurs échancrés obliquement à partir de l'épine.

Mandibules glabres et entières, épaisses et bidentées intérieurement.

Antennes filiformes, n'atteignant pas la moitié des élytres dans les femelles, un peu plus longues dans les mâles, de onze articles cylindriques; le premier gros, conique, arqué; les troisième et quatrième presque égaux en longueur.

Palpes assez courts; article terminal obconique; les trois premiers des maxillaires courts, presque cyathiformes.

Tête forte, ayant au milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Mésosternum rebordé latéralement, échancré au bout.

Elytres allongées, linéaires, rebordées; angle sutural sans épine distincte.

Ecusson semicirculaire, arrondi au bout.

Abdomen ayant son dernier segment échancré.

Pattes fortes, de longueur moyenne.

Tarses ayant leur dernier article plus long que les trois autres réunis.

ESPÈCES.

1. **Basitoxus armatus*.

(Long. 20 lig. y compris les mandibules.) Noir; tête pointillée. Corselet inégal et pointillé sur son disque, ses côtés rugueux : bord latéral fortement crénelé, surtout au dessous de l'angle antérieur; dernière crénelure prolongée en une épine verticale distincte, dont la pointe se dirige vers l'angle huméral des élytres : celles-ci presque rugueuses à leur base, chagrinées dans le reste de leur étendue, d'un brun marron clair; jambes antérieures munies extérieurement de quelques petites épines très-fines. Antennes et pattes noirâtres; tarses d'un brun marron ainsi que les palpes. Mâle.

Du Brésil. De ma collection.

2. **Basitoxus Maillei*.

(Long. 16 lig. y compris les mandibules.) D'un brun noirâtre. Mandibules fortement pointillées. Tête très-rugueuse. Corselet ayant son disque inégal, luisant, peu pointillé, ses côtés l'étant fortement, presque rugueux; bord latéral fortement crénelé, surtout au dessous de l'angle antérieur; dernière crénelure s'avancant horizontalement en une épine courte et obtuse. Elytres finement chagrinées, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées, assez distinctes, et vers le bord antérieur une troisième ligne, mais simplement ébauchée. Premier article des antennes un peu canaliculé tant en dessus

qu'en dessous. Poitrine garnie de poils roussâtres ainsi que le dessous du corselet. Dernier segment de l'abdomen bordé de longs poils roux. Tarses d'un brun marron. Femelle.

Du Brésil. Collection de M. Maille.

Genre XXXIV. *MALLODON, *Mallodon*.

(μαλλος, laine ; οδους, dent.)

Toutes les jambes sans épines, allant en s'élargissant de la base à l'extrémité.

Présternum aplati, mutique, son bord postérieur s'avancant entre les hanches antérieures et terminé en pointe obtuse.

Métasternum peu saillant, ayant au bord antérieur une petite saillie angulaire selogeant dans l'échancrure du mésosternum.

Corselet carré, déprimé, sensiblement plus large que la tête, échancré en devant, les angles antérieurs avancés; chaque bord latéral crénelé et quelquefois uniépineux postérieurement; ces bords presque parallèles, tranchans, un peu dilatés: angles postérieurs n'étant pas distinctement échancrés.

Mandibules grandes et souvent plus longues que la tête dans les mâles, garnies de duvet intérieurement; ce duvet moins épais dans les femelles et s'enlevant aisément; elles sont sensiblement arquées et denticulées à leur partie intérieure, seulement au-delà du milieu dans les mâles: celles des femelles dentées dans toute la longueur du côté interne. Dans les deux sexes elles ont en dessus une échancrure plus ou moins forte, avant leur extrémité, celle-ci entière.

Antennes filiformes, au moins de la longueur de la moitié des élytres dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles, de onze articles cylindriques; le premier grand, plus ou moins comprimé, rarement arqué, renflé au bout; le troisième à peine plus long que le quatrième.

Palpes assez longs, leur article terminal peu dilaté, comprimé, obconique.

Tête large dans les mâles avec une légère ligne longitudinale enfoncée entre les yeux. Dessous de la tête ayant sa partie antérieure creusée en demi-cercle et très-rugueuse : partie inférieure après l'excavation presque lisse, luisante : gorge portant deux courtes stries longitudinales distinctes.

Mésosternum rebordé latéralement, échancré au bout.

Elytres déprimées : angle sutural uniépineux.

Ecusson arrondi postérieurement.

Abdomen ayant son dernier segment entier ou un peu sinué dans les deux sexes.

Pattes de longueur moyenne.

Tarses ayant leur dernier article très-grand, évidemment plus long que les trois autres réunis.

Les Mallodons vivent dans des trous profonds que la larve creuse dans l'intérieur des arbres et, sous les écorces. Ils ne fréquentent point les feuilles et ne volent pas de jour. Ils ne produisent aucun bruit. (La Cordaire, *loc. citat.*)

ESPÈCES.

1. *Mallodon maxillosus*. — *Prionus maxillosus*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 274, n° 31. — *OLI. Entom.*, tom. 4, Prion., pag. 16, n° 13. Pl. I, fig. 3. Mâle. De l'Amérique méridionale.

Etc.

NOTA. Ce genre, qui me semble l'un des plus naturels de cette tribu, renferme un assez grand nombre d'espèces, tant de l'Amérique que du Sénégal, et nouvelles pour la plupart.

Genre XXXV. *COLPODÈRE, *Colpoderus*.

(κολπος, sinuosité; δερη, cou.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines.

Présternum aplati, mutique.

Métasternum point saillant.

Corselet mutique, en carré transversal, *distinctement sinué et fortement rebordé latéralement.*

Antennes *glabres, filiformes*, atteignant aux deux tiers des élytres dans les mâles, et à peu près la moitié de celles-ci dans les femelles, de onze articles, le troisième un peu plus long que le second; tous les autres à partir du troisième sont un peu comprimés, un peu obconiques.

Palpes *allongés*; les maxillaires un peu plus grands que les labiaux. Les uns et les autres composés d'articles déprimés, presque obconiques; le dernier beaucoup plus grand et plus dilaté que les précédents.

Mandibules des mâles de la longueur de la tête, assez larges, arquées, distinctement échancrées au bout; celles des femelles plus courtes, point arquées, entières à leur extrémité, bidentées au côté interne.

Tête des mâles forte, presque aussi large que le corselet; celle des femelles plus étroite, ayant une excavation au milieu et une courte ligne enfoncée.

Elytres assez longues, un peu convexes, rebordées extérieurement; angle sutural arrondi, mutique.

Ecusson court, arrondi au bout.

Abdomen ayant son dernier segment très-légèrement échancré dans les mâles.

Pattes de longueur moyenne; cuisses allongées; jambes un peu dilatées à l'extrémité.

Tarses ayant leur dernier article aussi long que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1. **Colpoderus caffer*, KLUG.

(Long. 20 lignes y compris les mandibules.) Corps entièrement glabre, d'un noir luisant. Tête et mandibules très-lisses ainsi que l'écusson. Corselet lisse sur son disque, ses côtés extérieurs creusés longitudinalement et chargés de petits points enfoncés très-serrés. Elytres très-finement pointillées. Antennes et pattes de la couleur du corps. Mâle et femelle.

DU Cap de Bonne-Espérance. Envoyé à M. Dupont par M. le docteur Klug, sous le nom spécifique que nous lui avons conservé. M. le comte Dejean possède la femelle.

Genre XXXVI. THYRSIE, *Thyrsia*, DALM.

Toutes les jambes dépourvues d'épines.

Présternum aplati, mutique.

Métasternum point saillant.

Corselet court, mutique, deux fois plus large que long, arrondi au bord antérieur et latéralement.

Antennes de la longueur de la moitié du corps, *fusiformes*, *renflées au milieu*, *velues*, de onze articles; le premier grand, obconique; le second petit, subpyriforme, court; les troisième et quatrième presque globuleux; le cinquième grand, presque cylindrique; les suivans allant en décroissant de longueur; le onzième petit, presque conique, presque glabre.

Palpes courts, filiformes, un peu obtus au bout.

Mandibules courtes, arquées, bidentées intérieurement.

Tête petite, transverse.

Elytres un peu plus larges que le corselet, presque li-

néaires, arrondies au bout, un peu béantes vers l'extrémité à la suture.

Écusson court, tronqué postérieurement.

Abdomen petit.

Corps assez mou, oblong.

Pattes comprimées, pubescentes.

Tarses ayant leur dernier article au moins aussi long que tous les autres réunis.

ESPÈCE.

1. *Thyrsia lateralis*, DALM. *Analect. Entom.*, page 17, tab. 3, fig. a. Du Brésil.

NOTA. N'ayant pas vu ce genre, j'en donne les caractères d'après M. Dalman.

Genre XXXVII. *ALLOCÈRE, *Allocerus*.

(αλλος, dissemblable; κεραια, corne.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines internes.
Antennes de douze articles dans les deux sexes, celles des mâles sétacées, presque de la longueur du corps, leurs articles cylindriques et grêles à partir du septième; le troisième notablement plus long que le quatrième et cambré. Celles des femelles n'atteignant pas la moitié des élytres, filiformes, épaisses; leurs articles courts, élargis intérieurement en dent de scie à partir du troisième; article terminal court, surtout dans les femelles.

Corselet mutique, un peu dilaté latéralement, en carré transversal; ses quatre angles arrondis; chaque bord latéral sans épines ni crénelures, arrondi, un peu sinué.

Corps étroit, très-allongé.

Palpes courts; les maxillaires ayant leurs deuxième et

et troisième articles renflés, presque cyathiformes; le terminal assez gros, ovale. Palpes labiaux ayant leurs deux premiers articles coniques: le terminal ellipsoïde.

Mandibules courtes, recourbées à l'extrémité.

Tête petite, canaliculée entre les yeux.

Présternum saillant, élevé, caréné; son extrémité échancrée.

Mésosternum extrêmement petit, triangulaire; sa pointe se logeant dans l'échancrure du présternum.

Métasternum distinctement échancré au bord postérieur pour recevoir une saillie aplatie, aiguë du premier segment abdominal, laquelle s'avance entre les hanches postérieures.

Elytres très-allongées, étroites, quatre fois plus longues que le corselet, linéaires; angle sutural à peine unituberculé.

Ecusson petit, arrondi postérieurement.

Abdomen ayant son dernier segment à peine échancré dans les mâles, entier dans les femelles.

Pattes assez courtes.

Tarses ayant leur dernier article presque aussi long que les trois autres réunis.

ESÈCE.

1. *Allocerus Spencii*. — *Prionus Spencii*, KIRB., *Linn. trans.*, XII, XXII, 13. Du Brésil. Mâle et femelle. Suivant M. La Cordaire il vit sous les écorces et ne produit aucun bruit.

Genre XXXVIII. *DÉRANCISTRE, *Derancistrus*.

(δέρη, cou; ἀγκίστρον, crochet.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines, un peu élargies au bout et velues inférieurement dans cette partie.

Antennes n'atteignant pas la moitié des élytres, de onze articles fortement comprimés, larges, triangulaires pour la plupart ; le second très-petit, cyathiforme ; les troisième et quatrième presque égaux.

Corselet muni à chaque bord latéral *de deux épines fortes, crochues* ; il est presque carré et *très-excavé sur son disque*.

Palpes courts ; article terminal presque triangulaire.

Mandibules courtes, crochues au bout.

Tête excavée entre les yeux.

Présternum grand, aplati ; son milieu allant en s'élargissant, et profondément fourchu au bout.

Mésosternum très-petit, très-court, aplati ; sa pointe antérieure se logeant dans l'échancrure du présternum ; il est fourchu postérieurement.

Métasternum ayant au bord antérieur une saillie angulaire se logeant dans l'échancrure du mésosternum.

Elytres allant en se rétrécissant de la base à l'extrémité, canaliculées extérieurement, très-déprimées ; angles huméraux saillans : elles sont tronquées et crénelées au bout, leur angle sutural uniépineux.

Ecusson petit, presque triangulaire, arrondi au bout.

Abdomen ayant son dernier segment largement, mais faiblement échancré au milieu.

Corps allongé, déprimé.

Pattes fortes.

Tarses larges, épais.

ESPECE.

1. *Derancistrus elegans*. — *Prionus elegans*, PAL.-BAUV, Ins. d'Afrique et d'Amérique, page 217. Coléopt., Pl. 34, fig. 5.

Un seul individu de ma collection, rapporté de St.-Domingue par feu Palisot-Bauvois qui l'avait trouvé sous la paille de d'un malade à l'hôpital de la Providence.

Genre XXXIX. *SOLÉNOPTÈRE, *Solenoptera*.

(σωλην, canal; πτερον, aile.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines, un peu élargies au bout et velues inférieurement dans cette partie.

Antennes atteignant la moitié des élytres dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles, de onze articles fortement comprimés; le troisième plus long que le suivant, ou de sa longueur.

Corselet *dilaté et crénelé latéralement*, la dernière crénelure quelquefois prolongée en épine; chaque bord latéral *fortement échancré* après la dernière crénelure: angles antérieurs arrondis: disque sans excavation.

Palpes courts, article terminal presque conique.

Mandibules courtes, arquées.

Tête assez étroite, un peu prolongée derrière les yeux, fortement canaliculée en dessus.

Présterne allant un peu en s'élargissant, fourchu au bout.

Mésosternum très-petit, très-court; sa pointe antérieure se logeant dans l'échancrure du présterne. Il est fourchu postérieurement.

Métasternum ayant au bord antérieur une saillie angulaire se logeant dans l'échancrure du mésosternum.

Elytres allant en se rétrécissant de la base à l'extrémité, canaliculées extérieurement, un peu déprimées; angles huméraux un peu saillans et mousses; elles sont un peu

tronquées et crénelées au bout : angle sutural muni d'une épine à peine visible.

Ecusson arrondi postérieurement.

Abdomen ayant son dernier segment échancré au milieu dans les mâles.

Corps allongé.

Pattes de longueur moyenne.

Tarses ayant leurs trois premiers articles courts, élargis ; le quatrième presque aussi long que tous les autres réunis.

ESPÈCES.

1. *Solenoptera canaliculata* — *Prionus canaliculatus*. FAB. *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 264, n° 32. — OLI. *Entom.*, tom. 4. *Prion.*, pag. 25, n° 26. Pl. IX, fig. 52. *a. b.* Des îles de l'Amérique.

2. *Solenoptera Thomæ*. — *Prionus Thomæ*, FAB. *id.*, pag. 262, n° 25. — OLI. *id.*, n° 25. Pl. XIII., fig. 50. Ile Saint-Thomas.

3. *Solenoptera lineata*. — *Prionus lineatus*, FAB. *id.*, pag. 257, n° 3. — OLI. *id.*, pag. 58, n° 45. Pl. XI, fig. 50 *b.* d'Amérique.

4. *Solenoptera quadrilineata*. — *Prionus quadrilineatus*, OLI. *id.*, pag. 40, n° 48. Pl. III, fig. 11. Patrie inconnue.

Etc.

Genre XL. *ΡΟΕΚΙΛΟΣΟΜΗ, *Pækilosoma*.

(ποικιλος, bigarré; σωμα, corps.)

Jambes sans épines internes.

Antennes semblables dans les deux sexes, atteignant seulement la moitié des élytres, de onze articles cylindriques ; le troi-

sième presque aussi long que les deux suivans réunis; les derniers comprimés, s'élargissant un peu.

Corselet lisse en dessus, presque carré, *un peu rétréci en devant, sans crénelures*; bord latéral quelquefois un peu inégal antérieurement et portant passé le milieu, *une épine pointue*; ce bord distinctement échancré après l'épine. L'angle postérieur est quelquefois saillant et presque uni-épineux.

Corps assez court, assez large.

Palpes assez courts; dernier article cylindroconique.

Mandibules courtes, pointues.

Tête assez petite.

Elytres un peu convexes, arrondies et mutiques à leur extrémité: angle sutural un peu saillant.

Ecusson triangulaire, pointu, *de médiocre grandeur et glabre*.

Abdomen entier.

Pattes de longueur moyenne.

Tarses ayant leur second article le plus petit de tous, le quatrième grand.

Ces insectes se trouvent sur les feuilles, les troncs d'arbres ou volant pendant le soir dans les Bois. Ils ne produisent aucun bruit. (La Cordaire, *loc. citat.*)

ESPÈCES.

1. *Pækilosoma ornatum*. — *Prionus ornatus*, DALM. *Analect. Entom.*, pag. 62, n° 47. Du Brésil.

Le *Prionus versicolor*, DEJ. catal., appartient aussi à ce genre. Du Brésil.

NOTA. M. Dupont a deux individus d'une espèce qu'il nomme *Pækilosoma ornatipenne* et qui présente une anomalie bien

remarquable; le corselet est presque globuleux, arrondi latéralement et sans aucune épine. Elle est du Brésil, et par la distribution de ses couleurs et les nombreuses taches de ses élytres, elle est tout-à-fait semblable à la *Pækilosoma maculipenne* du même Entomologiste. Cette dernière espèce serait-elle l'autre sexe de la première? La *maculipenne* a tous les caractères que nous assignons aux *Pækilosomes*. Elle est également du Brésil.

La collection de M. le comte Dejean offre une espèce nouvelle de ce genre; il l'a nommée *Pækilosoma rufipenne*. Du Brésil.

Je ne suis pas certain que ce genre soit ici à sa place naturelle.

Genre XLI. *PYRODE, *Pyrodes*.

(πυρῶδης, étincelant.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines internes, glabres et plus ou moins comprimées.

Antennes filiformes, de la longueur du corps et scabres en dessous dans les mâles; plus courtes que le corps dans les femelles; de onze articles cylindriques, un peu comprimés, surtout les trois derniers; le premier grand, renflé en massue à l'extrémité, le troisième sensiblement plus long que le quatrième; le terminal large, arrondi au bout, ses côtés parallèles.

Corselet transversal, dilaté et fortement crénelé latéralement, tronqué obliquement à partir de la dernière crénelure jusqu'à l'angle postérieur.

Corps assez court, assez large, un peu penché en avant, brillant et métallique.

Ecusson grand, *glabre*, triangulaire, pointu.

Palpes courts, leur dernier article court et cylindrique.

Mandibules fortes, plus épaisses dans les mâles, courtes, tridentées intérieurement, pointues et recourbées à l'extrémité.

Tête plus forte dans les mâles, un peu allongée derrière les yeux, dans ce dernier sexe surtout.

Elytres larges, très-peu convexes, rebordées extérieurement, presque carrées.

Abdomen entier, son dernier segment un peu sinué au bord postérieur, surtout dans les mâles.

Pattes assez longues, à peu près égales; les antérieures scabres en dessous dans les mâles et plus fortes que dans les femelles.

Tarses plus larges dans les mâles; dernier article très-grand, sensiblement plus long que les trois autres réunis.

ESPÈCES.

1. *Pyrodes angulatus*. — *Prionus angulatus*, OLI., Entom., tom. 4. Prion., pag. 31, n° 35. Pl. I, fig. 2. Du Brésil.

2. *Pyrodes nitidus*. — *Prionus nitidus*, FAB. Syst. Eleut., tom. 2; pag. 258; n° 4. — OLI., id., pag. 30, n° 33. Pl. XII, fig. 48. Mâle. (Les antennes sont figurées trop longues.) Du Brésil.

3. *Pyrodes speciosus*. — *Prionus speciosus*, OLI., id., pag. 31, n° 34. Pl. IV, fig. 13. Du Brésil.

4. *Pyrodes bifasciatus*. — *Prionus bifasciatus*, FAB., id., pag. 252, n° 24. — OLI., id., pag. 32, n° 37. Pl. I, fig. 3, a. b. De Cayenne.

5. *Pyrodes cæruleus*. — *Prionus cæruleus*, SCHON., Syn. Ins., tom. 3, pag. 340. — OLI., id., Pl. III, fig. 10. Sans description. Du Brésil.

Etc.

Genres XLII. *MALLASPE, *Mallaspis*.

(μυλλος, laine; ασπις, écusson.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines et glabres.

Antennes filiformes, plus longues que le corps dans les mâles, dépassant la moitié des élytres dans les femelles; de onze articles comprimés à partir du troisième; élargis dans les mâles, très-dilatés dans les femelles. Troisième article plus long que le quatrième, les suivans allant en diminuant graduellement de longueur: le premier long, en massue; le second court, grenn. (Elles sont scabres en dessous dans les mâles.)

Corselet en carré transversal; chaque bord latéral fortement crénelé et tronqué obliquement depuis la dernière crénelure jusqu'à l'angle postérieur.

Corps assez court, assez large, en partie métallique.

Écusson grand, très-large, très-velu, triangulaire, pointu.

Palpes courts.

Mandibules des mâles courtes, épaisses, recourbées et pointues au bout, un peu dilatées extérieurement et munies dans cette partie d'un très-petit tubercule presque épineux.

Tête grande, allongée derrière les yeux, au moins aussi longue que le corselet, caniculée au milieu.

Elytres larges, assez courtes, presque carrées, rebordées extérieurement; angle sutural à peine unituberculé; elles sont un peu dilatées au bord extérieur.

Abdomen ayant son dernier segment légèrement échancré au milieu du bord postérieur dans les mâles.

Pattes longues, comprimées; les antérieures plus longues que les autres et scabres dans les mâles.

Tarses ayant leur dernier article évidemment plus long que les trois autres réunis.

ESPÈCES.

1. *Mallaspis scutellaris*. — *Prionus scutellaris*, OLI., Entom., tom. 4. Prion., pag. 14, n° 10. Pl. II, fig. 9. a. b. melle. De Cayenne.

Etc.

NOTA. Le *Pyrodes leucaspis*, DEJ. du Brésil, appartient à ce genre. En outre M. Dupont vient d'en acquérir une fort belle espèce du Mexique, que je crois nouvelle.

Genre XLIII. *POLYARTHON; *Polyarthron*.

(πολυς, nombreux; αρθρον, article.)

Toutes les jambes dépourvues d'épines internes.

Antennes composées de quarante-sept articles; *flabellées* et de la longueur du corps dans les mâles. Premier article en massue allongée; le second court, lenticulaire; à partir du troisième chaque article est moniliforme, il émet deux lamelles longues et divergentes: antennes des femelles atteignant la moitié des élytres; leurs articles en dent de scie, émettant un court appendice latéral à partir du cinquième ou du septième article.

Corselet transversal *munî d'une épine à chaque bord latéral*, allant en s'élargissant des angles antérieurs jusqu'à l'épine. et rentrant brusquement à partir de cette dernière.

Corps court.

Palpes très-allongés, grêles; leur dernier article sécuriforme.

Mandibules presque aussi longues que la tête, fortes, très-arquées, aiguës, ayant une forte et large dent interne à leur base.

Tête ayant au milieu une ligne longitudinale enfoncée.

Yeux grands, peu échancrés.

Elytres assez allongées, un peu déprimées; angle sutural ayant une petite épine dans les mâles, arrondi et mutique dans les femelles.

Ecusson *en triangle curviligne*, creusé dans les mâles, plan dans les femelles.

Abdomen entier.

Patte de longueur moyenne.

Tarses *très-grands, presque aussi longs que la jambe*. Les trois premiers articles ayant leurs deux angles postérieurs pointus, presque épineux. Le quatrième article grêle, presque aussi long que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1. *Polyarthron pectinicornis*. — *Prionus pectinicornis*, FAB. ? *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 251, n° 38. Mâle. — OLIV. ? *Entom.*, tom. 4. *Prion.*, pag. 40, n° 49: Pl. I, fig. 5. Mâle. (Long. 15 à 20 lig.) D'un brun presque noir. Lamelles des antennes de couleur ferrugineuse ainsi que les poils qui garnissent le corselet en dessus à ses parties antérieure et postérieure. Labre testacé. Corselet lisse, luisant, couvert latéralement d'un duvet grisâtre. Ecusson pubescent. Elytres glabres, sans ponctuation apparente, ayant chacune trois côtes longitudinales élevées; les deux les plus rapprochées de la suture se réunissent l'une à l'autre par le bout et n'atteignent pas l'extrémité de l'élytre; abdomen et pattes d'un brun roussâtre. Poitrine et dessous du corselet garnis de poils roussâtres. Mâle.

La femelle est entièrement glabre; ses élytres sont plus

courtes que l'abdomen et presque béantes à l'extrémité; l'écusson est plus large que celui du mâle; l'épine latérale du corselet est plus petite; les courts filets ou appendices des antennes sont ferrugineux.

Rapporté du Sénégal par M. Dumolin. Collections de MM. Dejean et Dupont.

NOTA. MM. Latreille et Dejean pensent que le mâle est le *Prionus pectinicornis* de Fabricius et d'Olivier. Cela me semble douteux, ces auteurs décrivant leur espèce comme ayant le corselet mutique et le corps testacé.

Genre XLIV. PRIONE, *Prionus*, GEOFF.

Toutes les jambes dépourvues d'épines internes, assez larges, comprimées, canaliculées longitudinalement.

Antennes ayant plus de onze articles; *pectinées* et de la longueur du corps dans les mâles; en scie et atteignant la moitié des élytres seulement, dans les femelles. Troisième article plus long que les deux précédens réunis.

Corselet en carré transversal, sans crénelures; chaque bord latéral portant *trois épines* pointues.

Corps court, assez large, un peu penché en avant.

Palpes assez longs, dernier article allongé, comprimé, conique, un peu dilaté.

Mandibules courtes, sans aucunes dentelures au côté interne.

Tête ayant une ligne longitudinale enfoncée entre les yeux.

Elytres courtes, un peu convexes, rebordées extérieurement: angle sutural à peine unituberculé.

Écusson assez large, *semicirculaire*, arrondi au bout.

Abdomen ayant son dernier segment échancré au milieu dans les mâles.

Pattes fortes, assez courtes.

Tarses ayant leur premier article assez grand, triangulaire; le terminal presque aussi long que les trois autres réunis.

Les Priones ne volent guère que le soir ou dans la nuit; ils se tiennent ordinairement sur le tronc des arbres, ou dans le tan qui se trouve souvent au pied des Chênes vermoulus.

PREMIÈRE DIVISION.

Antennes ayant plus de douze articles. (Dix-neuf, vingt-un, et même davantage.)

ESÈCE.

1. *Prionus imbricornis*, OLI., Entom., tom. 4. Prion., pag. 28, n° 31, Pl. XIII, fig. 52. Mâle. — PAL.-BAUV., Ins. d'Afrique et d'Amérique, pag. 242. Coléopt., Pl. 36, fig. 2. Mâle. Amérique septentrionale, Caroline.

DEUXIÈME DIVISION.

Antennes de douze articles.

ESÈCES.

2. *Prionus coriarius*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 260, n° 16. — OLI., *id.*, pag. 29, n° 32, Pl. I, fig. 1. b. d. Mâle. c. femelle. — PANZ., *Faun. germ.*, fasc. 9, fig. 8. Femelle. — Le Prione Geoff. Ins. Paris, tom. 1, pag. 198, n° 1, Pl. III, fig. 5. Mâle. Europe.

Cette espèce est la seule parmi les Prioniens qui se trouve aux environs de Paris, encore n'y est-elle pas très-commune.

Etc.

Genre XLV. *CLOSTÈRE, *Closterus*.

(κλωστρη, fuseau.)

Toutes les jambes comprimées et dépourvues d'épines internes.

Antennes flabellées et plus longues que le corps dans les mâles (1), de onze articles; le premier gros, en cône renversé; le second très-petit, cyathiforme; ceux de trois à dix prolongés chacun intérieurement en un rameau pointu; article terminal très-grand, fusiforme, plus long que les deux précédents réunis.

Corselet en carré transversal, sans crénelures; chaque bord latéral portant *trois épines* pointues.

Corps court, assez large.

Palpes courts; leur dernier article presque cylindrique, court.

Mandibules courtes.

Tête étroitement canaliculée entre les yeux.

Yeux grands.

Elytres courtes, un peu convexes, rebordées extérieurement, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Ecusson petit, semicirculaire, arrondi au bout.

Abdomen sans échancrure au bord postérieur de son dernier segment.

Pattes fortes, assez courtes.

Tarses ayant leurs trois premiers articles courts, mais assez larges; le quatrième presque aussi long que les trois autres réunis.

(1) Femelles inconnues.

ESPÈCE.

1. **Closterus flabellicornis*, CHEVOLAT.

(Long. 1 pouce.) Tête et corselet d'un brun noirâtre; celui-ci pointillé, inégal en dessus, bordé de poils roussâtres en devant et postérieurement. Elytres d'un brun marron, fortement ponctuées dans toute leur étendue, ayant chacune cinq ou six lignes longitudinales élevées, dont quelques-unes moins prononcées que les autres; aucune n'atteint l'extrémité de l'élytre. Antennes et pattes d'un brun noirâtre. Abdomen d'un brun marron clair. Mâle.

Collection de M. Chevrolat. Il faisait partie autrefois de celle d'Olivier, où il était noté comme ayant été rapporté des Indes orientales par feu Riche. M. Dupont m'a communiqué un mâle de sa collection qui ne diffère de celui que je viens de décrire que par sa couleur plus foncée, presque noire. Il est de Madagascar.

NOTA. Cette espèce a de l'analogie avec le *Prionus buphthalmus*, FAB., *Syst. Eleut.*, tom. 2, pag. 260, n° 13. — *Prionus spinicornis*, OLI., *Entom.*, tom. 4. *Prion.*, pag. 24, n° 24, Pl. II, fig. 43. Mâle.

Genre XLVI. *CALOCOME, *Calocomus*.

(καλος, beau; κομα, chevelure.)

Toutes les jambes comprimées et dépourvues d'épines internes. Antennes pectinées et comprimées, n'atteignant guère plus que la moitié des élytres dans les mâles (1). De onze articles; le premier assez grand, en cône renversé, le second très-petit, globuleux; ceux de trois à dix pectinés en

(1) Femelles inconnues.

longue dent de scie, le troisième un peu plus long que le suivant, le onzième *ayant vers l'extrémité une dent latérale, ce qui simule un douzième article.*

Corselet presque aussi long que large, dilaté des angles antérieurs jusqu'au milieu; cette dilatation terminée par une épine droite, précédée et suivie de quelques légères crénelures; chaque bord latéral coupé obliquement depuis l'épine jusqu'à l'angle postérieur; celui-ci point prononcé.
Corps court, assez large, glabre.

Palpes maxillaires plus longs que les autres, article terminal élargi, triangulaire; celui des labiaux presque cylindrique, tronqué au bout.

Labre très-velu.

Mandibules courtes, leur pointe recourbée.

Tête de la largeur de la partie antérieure du corselet, fortement canaliculée entre les yeux, un peu prolongée en arrière.

Elytres planes, allant en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité, étroitement rebordées à leur partie extérieure : angle sutural uniépineux.

Ecusson grand, triangulaire, pointu.

Abdomen ayant son dernier segment échancré au milieu dans les mâles.

Pattes fortes; cuisses comprimées, canaliculées.

Tarses ayant leur dernier article plus long que les trois autres réunis.

ESPÈCE.

1. * *Calocomus hamatiferus*, LACORD. — *Prionus Desmarestii*, Guér. Iconogr. du règne anim., Ins., Pl. XLII, fig. 8. (Long. 16 lig.). D'un brun très-foncé; tête fortement poin-

tillée. Corselet et écusson très-rugueux ainsi que le tiers antérieur des élytres, le reste de celles-ci, lisse et très-luisant, sauf l'extrémité qui est fortement pointillée. Un peu avant le milieu on voit sur chacune une tache jaune échancrée en arrière, et une bande longitudinale de même couleur, occupant le milieu du bord extérieur. Labre couvert de poils jaunâtres; bord antérieur du corselet ayant une frange de semblables poils. Pattes de la couleur du corps, ainsi que les palpes. Duvet des tarses roussâtre. Antennes d'un brun foncé, leurs trois derniers articles ferrugineux, ainsi que l'extrémité de la dent latérale des cinquième et sixième articles. Mâle.

Rapporté du Tucuman par M. La Cordaire. Collections de MM. Dejean et Desmarest.

Genre XLVII. CÉROCTÈNE, *Ceroctenus*, Dej.

Toutes les jambes comprimées et dépourvues d'épines internes.

Antennes pectinées et comprimées, n'atteignant pas la moitié des élytres, de onze articles; le premier large, presque cyathiforme; le second petit, lenticulaire; ceux de trois à huit assez brièvement pectinés en forte dent de scie; le troisième aussi long que les deux suivans réunis; le onzième dépourvu de dent latérale.

Corselet presque transversal, muni d'une petite épine latéralement; il va en s'élargissant de l'angle antérieur jusqu'à l'épine: bord latéral brusquement échancré à partir de l'épine.

Corps court, assez large, très-glabre, très-luisant.

Palpes courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; article terminal des quatre, comprimé, élargi.

Mandibules courtes, pointues, recourbées à l'extrémité, bidentées intérieurement.

Tête presque aussi large que la partie antérieure du corselet, ayant une dépression au milieu, au dessus des antennes.

Elytres planes, allant en se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité, canaliculées extérieurement; angle sutural uniépineux.

Écusson grand, triangulaire.

Abdomen ayant son dernier segment tronqué postérieurement.

Pattes fortes, courtes; cuisses comprimées.

Tarses ayant leur dernier article un peu moins long que les trois autres réunis.

Les Cérocènes vivent sur les feuilles, et on les trouve volant pendant la plus grande chaleur du jour. Ils ne produisent aucun bruit. (La Cord., loc. citat.)

ESPÈCES.

1. **Ceroctenus abdominalis*, Des.

(Long. 1 pouce.) Corps imponctué, entièrement glabre et très-luisant. Tête, corselet, élytres, écusson et poitrine d'un brun un peu rougeâtre. Côtés du corselet rougeâtres ainsi que l'abdomen, les pattes et les antennes. Bord extérieur des élytres depuis l'angle huméral jusqu'au milieu, étroitement rougeâtre.

Du Brésil. Collections de MM. Maille, Dejean et Dupont.

Etc.

Genre XLVIII. *CHARIÉE, *Chariea*.

(*χαρις*, élégant.)

Toutes les jambes comprimées et dépourvues d'épines internes.

Antennes très-courtes dans les femelles (1), n'atteignant pas la base des élytres; pectinées, de onze articles courts, sauf le troisième qui est aussi grand que les deux suivans réunis et cylindrique; ceux de cinq à dix en dent de scie, le dernier très-court, obtus à l'extrémité.

Corselet presque aussi long que large, muni d'une petite épine latéralement; il va en s'élargissant de l'angle antérieur jusqu'à l'épine. Chaque bord latéral brusquement échanuré à partir de l'épine.

Corps très-court, ramassé, un peu penché en avant, glabre et luisant.

Palpes fort petits, très-courts.

Mandibules très-petites, finissant en pointe.

Tête aussi large que la partie antérieure du corselet.

Elytres un peu convexes, allant en s'élargissant des angles huméraux à l'extrémité, canaliculées extérieurement, arrondies et mutiques à leur extrémité.

Ecusson triangulaire.

Pattes courtes; cuisses comprimées.

Tarses ayant leurs articles courts; le dernier presque aussi long que les trois autres réunis.

ESÈCE.

1. * *Chariea cyanea*, DUPONT.

(Long. 7 à 8 lig.) Cette jolie espèce, l'une des plus petites de toute cette tribu, a le corps entièrement d'un bleu foncé luisant, un peu violet en dessus. Elytres finement pointillées, ayant chacune deux lignes longitudinales à peine saillantes; antennes et pattes de la couleur du corps. Femelle.

De Cayenne. Collection de M. Dupont.

(1) Mâles inconnus.

Genre XLIX. ANACOLE, *Anacolus*, LATR.

Toutes les jambes dépourvues d'épines internes.

Antennes de onze articles, plus longues que le corps et fortement pectinées en dent de scie à partir du troisième dans les mâles; ce dernier à peine plus grand que le quatrième. Celles des femelles à peu près de la longueur du corps; leurs troisième, quatrième et cinquième articles grêles, cylindriques; ceux de six à onze, allant en augmentant graduellement de largeur, dentés en scie, mais beaucoup plus faiblement que dans les mâles; article terminal arrondi, élargi à son extrémité.

Corselet presque carré, sans crénelures; chaque bord latéral uniépineux vers le milieu, échancré depuis l'épine jusqu'à l'angle postérieur.

Corps court, assez large, un peu penché en avant.

Elytres *plus courtes que l'abdomen* (celles des mâles surtout), laissant une partie des ailes à découvert, très-béantes à leur suture; angle sutural arrondi et mutique.

Palpes de longueur moyenne, leurs articles cylindriques.

Mandibules étroites, crochues au bout, denticulées intérieurement.

Tête assez petite, un peu excavée entre les yeux.

Ecusson large, presque en triangle curviligne, obtus à l'extrémité.

Abdomen entier.

Pattes assez courtes.

Tarses ayant leurs trois premiers articles larges, un peu dilatés dans les mâles.

ESPÈCES.

1. *Anacolus sanguineus*. — *Prionus sanguineus*, Encycl., tom. 10, pag. 200. Femelle. Du Brésil.

2. *Anacolus lugubris*. — *Prionus lugubris*, id. Mâle. Du Brésil.

Etc.

Genre L. PRIONAPTÈRE, *Prionapterus*, GUÉMIN.

Corps aptère, mou, assez court.

Antennes filiformes, presque sétacées, à peu près de la longueur du corps, de onze articles presque cylindriques, allant en diminuant de grosseur à partir du cinquième.

Elytres de moitié plus courtes que l'abdomen, très-beantes à leur suture, arrondies et mutiques à l'extrémité.

Palpes maxillaires plus grands que les labiaux; grêles, allongés, leurs articles cylindriques. Palpes labiaux très-courts.

Mandibules plus courtes que la tête, pointues au bout.

Tête assez petite.

Yeux grands, réniformes.

Corselet court, large, en carré transversal, un peu dilaté latéralement et très-sinué extérieurement dans cette partie.

Ecusson triangulaire.

Pattes allongées, comprimées : jambes sans épines internes.

Tarses presque filiformes, leur troisième article à peine bilobé.

ESPÈCES.

1. *Prionapterus Staphylinus*, GUÉMIN, Iconogr. du règne anim. Ins., Pl. XLII, fig. 10.

(Long. 10 lig.) Corps d'un noir terne. Corselet sillonné au milieu, rebordé postérieurement; chaque bord latéral présente trois lobes peu saillans. Elytres d'un brun un peu rougeâtre, assez luisant, ayant chacune deux lignes longitudinales peu saillantes. Jambes postérieures un peu arquées.

De Cordova. Collection de M. Desmarest.

2. *Prionapterus flavipennis*, GUÉRIN. Magas. de Zool.

(Long. 14 à 15 lig.) Il ressemble au précédent, mais il est plus grand, et en diffère en outre par ses élytres d'un jaune tirant sur le fauve avec des reflets soyeux.

Même patrie et de la même collection que le précédent.

NOTA. N'ayant pas vu ce genre en nature, j'en donne ici le caractère et la description des espèces d'après le manuscrit qu'a bien voulu me communiquer son auteur, M. Guérin.

FIN DE LA TRIBU DES PRIONIENS.

Observations sur le Bombyx Pityocampa de Godart (genre Gastropacha d'Ochs), par M. DE VILLIERS.

(Séance du 4 avril 1832.)

Tout le monde sait que les chenilles processionnaires du pin vivent dans un nid commun qu'elles placent à l'extrémité des branches du pin sauvage, arbre dont les feuilles leur servent de nourriture, et qu'elles ont les mêmes mœurs que les chenilles processionnaires du chêne; mais peu de personnes ont été à même de les observer quand elles quittent un arbre pour aller en chercher un autre. Elles marchent sur un seul rang, à la suite les unes des autres, en se touchant si exactement par la tête et par la partie postérieure, qu'elles paraissent